

Introduction : fonder, construire, bénir ... la naissance d'une grande abbaye romane

Cécile Treffort

▶ **To cite this version:**

Cécile Treffort. Introduction : fonder, construire, bénir ... la naissance d'une grande abbaye romane. Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa, 2018, Les grandes abbayes et l'art roman, XLIX, pp.7-22. halshs-01862346

HAL Id: halshs-01862346
https://shs.hal.science/halshs-01862346

Submitted on 24 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES CAHIERS DE SAINT-MICHEL DE CUXA

XLIX
2018

LES GRANDES ABBAYES ET L'ART ROMAN



ASSOCIATION CULTURELLE DE CUXA F-66500 CODALET

Tous droits réservés pour tous pays. Ce fichier électronique ne peut en aucun cas être modifié. L'auteur de ce document a l'autorisation d'imprimer des copies de celui-ci dans le seul cas d'une utilisation personnelle. Il n'est pas permis de mettre ce PDF à disposition sur Internet avant juillet 2019. Pour toute autre utilisation, une autorisation écrite doit être demandée à l'éditeur.

LES CAHIERS DE SAINT-MICHEL DE CUXA

XLIX
2018

Les grandes abbayes et l'art roman

Actes des XLIX[es] Journées romanes de Cuxa
10-15 juillet 2017

ASSOCIATION CULTURELLE DE CUXA
www.cuxa.org

Comité scientifique des Journées romanes et des *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*.

Les *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* éditent les textes des communications prononcées lors des Journées Romanes et n'acceptent donc pas d'articles « spontanés ». Le comité scientifique est à la fois en charge de la préparation des Journées et de la réception et acceptation des articles dans les *Cahiers*.
Jean-Charles Balty, Université Paris-Sorbonne ; Xavier Barral i Altet, Université de Haute-Bretagne, Rennes ; Caroline de Barreau, Université de Perpignan ; Marianne Besseyre, fonds ancien, Bibliothèque municipale de Lyon ; Barbara Drake Boehm, The Cloisters, Metropolitan Museum of Art, New York (USA) ; Gerardo Boto Varela, Université de Gérone (Esp.) ; Jordi Camps i Sòria, Musée national d'Art de Catalogne, Barcelone (Esp.) ; Manuel Castiñeiras, Université Autonome de Barcelone (Esp.) ; Aymat Catafau, Université de Perpignan ; Daniel Cazes, conservateur honoraire Musée Saint-Raymond, Toulouse ; Quitterie Cazes, Université de Toulouse 2-Jean Jaurès ; Gérard Dedeyan, Université Paul-Valéry, Montpellier ; Milagros Guardia, Université de Barcelone (Esp.) ; Andréas Hartmann-Virnich, Université de Provence, Aix-Marseille ; Eberhard Koenig, Université libre, Berlin (All.) ; Jacqueline Leclercq-Marx, Université libre de Bruxelles (Belg.) ; Immaculada Lorés, Université de Lleida (Esp.) ; Sophie Makariou, Musée Guimet ; Géraldine Mallet, Université Paul-Valéry, Montpellier ; Carles Mancho, Université de Barcelone (Esp.) ; Gabriel Martinez-Gros, Université de Paris-Ouest Nanterre ; Robert A. Maxwell, Institute of Fine Arts, New York University (USA) ; Valentino Pace, Universités d'Udine et de Roma Tre (It.) ; Serena Romano, Université de Lausanne (Suisse) ; Christian Sapin, CNRS, CEM Auxerre ; Avinoam Shalem, Université de Munich (All.) ; Jean-Pierre Sodini, Université Paris Panthéon-Sorbonne ; Neil Stratford, British Museum, Londres (G.-B.) ; Marc Sureda Jubany, Musée Épiscopal de Vic (Esp.) ; Cécile Treffort, Université de Poitiers ; Alessia Trivellone, Université Paul Valéry Montpellier III ; Éliane Vergnolle, Université de Franche-Comté, Besançon ; Michel Zimmermann, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.

Les articles de cette livraison des *Cahiers* ont été réunis, révisés et mis en pages sous la responsabilité de Caroline de Barrau (caroline.de-barrau@univ-perp.fr) et Olivier Poisson (contact@cuxa.org), avec le concours d'Aymat Catafau et d'Emmanuel Garland (relectures), de Marc Sureda, Vincent Debiais (traductions).

Illustration de couverture :
Poutre de Cruïlles, vers 1200 (Museu d'Art de Girona, MDG 2) : détail du groupe initial de la procession.
© Bisbat de Girona-tots els drets reservats.

© Association Culturelle de Cuxa, 2018 - Reproduction des textes et images interdite sauf autorisation des auteurs.

Association culturelle de Cuxa, les Journées Romanes et les *Cahiers* : www.cuxa.org
L'Association Culturelle de Cuxa, organisatrice des Journées Romanes et éditrice des *Cahiers* depuis 1969, est liée par des conventions de collaboration scientifique et matérielle aux institutions suivantes : Université de Perpignan Via Domitia, Institut national d'histoire de l'art, Museu episcopal de Vic, Museu nacional d'art de Catalunya

Ouvrage publié avec le concours du Département des Pyrénées-Orientales et de la Préfecture de la Région Languedoc-Roussillon, Direction régionale des Affaires culturelles

Diffusion : Éditions de Boccard, 11, rue de Médicis, 75006 Paris
Tél. : +33 (0)1 43 26 00 37 - Fax : +33 (0)1 43 54 85 83
courriel : info@deboccard.com - www.deboccard.com

ISBN 978-2-9537149-9-9 ISSN 1140-7530

SOMMAIRE

Cécile TREFFORT
Introduction. Fonder, construire, bénir... La naissance d'une grande abbaye romane 7

Olivier POISSON
Josep Puig i Cadafalch (1867-1956) et Saint-Michel-de-Cuxa 23

Christian SAPIN
De Saint-Riquier à Vézelay : l'apport de l'archéologie à la connaissance des monastères 31

Neil STRATFORD
Cluny III : autels, chœur liturgique, sépultures 49

Éliane VERGNOLLE
Le chœur de Saint-Benoît-sur-Loire. Programme monumental, mise en scène des reliques et liturgie monastique 59

Christian GENSBEITEL
L'église du prieuré Saint-Eutrope de Saintes, entre culte des reliques et vie monastique.
Un monument exceptionnel en réexamen 69

Maddalena VACCARO
Sous les pieds de la communauté du Mont-Cassin (*Montecassino)* : espaces architecturaux
et décors des pavements 87

Anna ORRIOLS
Entre souvenir et prestige. Commémorations visuelles dans les abbayes catalanes (XI^{e}-XII^{e} siècles) 105

John McNEILL
Trois grands monastères clunisiens en Angleterre 119

Pio Francesco PISTILLI
Premier roman et roman dans le chœur oriental de l'abbaye de Farfa 135

Peter Scott BROWN
Amat d'Oloron à La Sauve Majeure : L'esprit bâtisseur et son guide
dans l'architecture religieuse de l'Aquitaine à la fin du XI^{e} siècle 151

Andreas HARTMANN-VIRNICH, Götz ECHTENACHER, Heike HANSEN
À la recherche du chœur perdu : le chevet de l'abbatiale de Saint-Gilles-du-Gard 167

Marie-Pierre BONETTI
Deux siècles d'architecture romane à l'abbaye Saint-Victor de Marseille 193

Anaël VIGNET
L'abbaye de Saint-Amant-de-Boixe : un exemple de gestion territoriale à travers ses dépendances à l'époque romane 203

Marc SUREDA i JUBANY
Santa Maria de Ripoll. Liturgie, identité et art roman dans une grande abbaye catalane 211

Émilie MINEO
La mémoire nominale des artistes dans les abbayes romanes 231

CHRONIQUE 243

RÉSUMÉS 247

Les grandes abbayes et l'art roman

INTRODUCTION

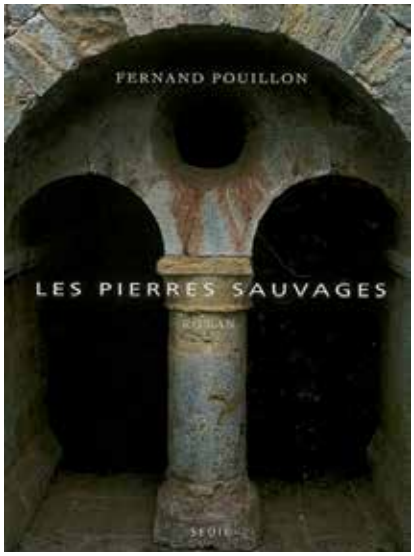
FONDER, CONSTRUIRE, BÉNIR... LA NAISSANCE D'UNE GRANDE ABBAYE ROMANE

Cécile TREFFORT
Université de Poitiers, CESCM

Publié en 1964, le beau livre de Fernand Pouillon, *Les pierres sauvages*, inspiré de l'abbaye cistercienne du Thoronet en Provence, a rencontré dans le public un vif succès, marqué par plusieurs rééditions et même une mise en musique en 2008[1] (ill. 1). De fait, lorsqu'on évoque l'architecture monastique des XI^e^-XII^e^ siècles, on ne peut s'empêcher de penser à ce récit qui exprime avec subtilité la rencontre de la spiritualité et des contraintes terrestres dans la construction d'un monastère. De l'art de bâtir, Fernand Pouillon, l'un des plus grands architectes français du XX^e^ siècle, en savait quelque chose, et son roman, écrit presque vingt ans avant qu'il ne construise le monastère Saint-Joseph de Media à Cotignac (Var), évoque d'une manière extraordinairement vivante les différentes phases d'un chantier médiéval, avec les questions à la fois techniques et humaines qu'il peut poser. Toutefois, *Les pierres sauvages* reste un roman, et l'historien, même s'il peut tomber sous le charme, ne doit pas oublier, dans sa propre pratique, la réalité documentaire qui le conduit à revenir aux fondements scientifiques de sa matière, quitte à la désincarner un peu.

C'est ce à quoi souhaiterait s'attacher le présent article qui, en guise d'introduction aux actes des Journées romanes de Cuxa consacrées aux grandes abbayes, tentera d'explorer trois temps fondamentaux : celui de la fondation, de la construction et de la consécration, à partir de différents exemples, en grande partie aquitains[2]. Un tel tableau sera nécessairement brossé à grands traits, eu égard à la diversité des situations et à la multiplicité de leurs facettes : à la dimension spirituelle s'ajoutent ainsi des considérations institutionnelles, économiques, politiques, techniques, matérielles ou autres, qui rendent l'enquête complexe. En tous cas, force est de reconnaître qu'au-delà de ce qui différencie chaque dossier, le processus de fondation d'un établissement religieux revêt, dans le monde latin chrétien médiéval, une remarquable stabilité.

1. Première édition : F. Pouillon, *Les pierres sauvages*, Paris, Le Seuil, 1964, 232 p.; dernière rééd. en collection de poche, Paris, Le Seuil, 2008, 271 p. *Oratorio* mis en scène par J.-P. Pottier et créé à l'Abbaye-aux-Dames de Saintes en septembre 2008.
2. Étude réalisée dans le cadre de la chaire régionale d'histoire monastique (programme Aquitania Monastica) financée par la Région Nouvelle-Aquitaine (2015-2019).



1 - *Les pierres sauvages* de F. Pouillon (éd. 2006).


2 - Château-Larcher (cl. DR).

FONDER

La fondation proprement dite d'une abbaye romane commence, en tout premier lieu, par un souhait : c'est de la volonté d'un individu, ou d'un groupe d'individus, que naît le long processus qui aboutira, en général quelques décennies plus tard, à l'entrée de religieux dans un nouveau monastère doté, érigé, béni par divers acteurs qui tous ont adhéré d'une manière ou d'une autre au projet et l'ont soutenu.

Pour le salut de l'âme

Dans leurs prologues, les chartes de fondation, quand elles sont conservées, expriment souvent les motivations spirituelles des fondateurs, assorties de méditations sur le sort de l'âme dans l'au-delà. Lisons par exemple l'acte de 1038 concernant le prieuré Saint-Jacques de Thouars (Deux-Sèvres) :

> Devant l'approche de la fin du monde et l'imminence du jugement, il est nécessaire que chaque fidèle se prépare en ce temps par la démonstration de ses bonnes œuvres, c'est-à-dire soit en distribuant une partie de ses richesses en aumônes aux pauvres, soit en enrichissant la sainte Église de ses propriétés, afin qu'il puisse apparaître en paix devant Dieu, aidé par la prière des saints[3].

Sorte d'extension de la donation *pro anima* classique, où un bien est transmis à une institution religieuse pour le salut de l'âme, engageant un système d'échanges symboliques aujourd'hui bien étudié[4], la fondation d'un monastère vise comme elle la rédemption de l'individu. Même si une étude en série des chartes de fondations révélerait sans doute de nombreuses variantes ou nuances, il est évident qu'on attend en général des religieux, hommes ou femmes, qu'ils prient pour l'âme des fondateurs. Comme pour les simples donations, il est d'ailleurs rare que le profit spirituel recherché soit purement individuel. Avec ou sans élection de sépulture, le principe est d'en faire bénéficier proches et parents, en particulier ceux dont on a hérité les biens donnés ou ceux qui auraient pu en hériter s'ils n'avaient pas auparavant été donnés.

3. Éd. C. de Grandmaison, « Chartularium Sancti Jovini », *Mémoires de la Société de Statistique du département des Deux-Sèvres*, t. XVII, 1854, 2e partie, p. 1-3. Trad. C. Treffort.
4. Voir par exemple, avec un riche tour d'horizon historiographique, E. Magnani, « Du don aux églises au don pour le salut de l'âme en Occident (IVe-XIe siècle) : le paradigme eucharistique », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* | BUCEMA [En ligne], Hors-série n° 2 | 2008, mis en ligne le 19 janvier 2009, consulté le 26 mai 2018. URL : http://journals.openedition.org/cem/9932.



3 - Poitiers, AD86, Reg. 205, fol. 18 (*Livre du chapitre de Montierneuf,* célébrations mémorielles pour Guy Geoffroy).

Un exemple explicite est donné par Ebbon, son épouse Oda et leur fils à l'occasion de la fondation du prieuré de Château-Larcher, près de Poitiers (ill. 2), en 979 :

> Par la grâce de Dieu, nous espérons que la réalisation en sera profitable à nos âmes. Pleins du souvenir de nos péchés passés et redoutant, hélas ! les secrets jugements de Dieu, nous avons été intérieurement poussés à donner au monastère de la bienheureuse vierge Marie, mère de Dieu, et à saint Cyprien martyr, situé près de la ville de Poitiers, quelque chose de notre patrimoine, à savoir une chapelle nouvellement bâtie au-dessous de notre château [...], à cette condition que [...] quatre moines y soient établis pour y vivre tant que le soleil éclairera ce monde. Que ces quatre religieux y soutiennent les combats de Dieu en toute justice et sainteté, soumis à la règle de saint Benoît. Qu'ils y prient nuit et jour pour mon âme, celles de mon épouse et de notre cher fils Achard, ainsi que pour celle de mon père Harbault et de tous mes autres parents, afin qu'au jour redoutable du jugement de Dieu, nous puissions obtenir la rémission de nos péchés, soulagés et aidés par leurs prières[5].

L'accueil des corps, voire la constitution d'une véritable nécropole familiale, peut être prévu au départ ; il n'est toutefois pas systématique. En revanche, la mémoire du ou des fondateurs fait souvent l'objet de cérémonies particulières, inscrites dans le calendrier des célébrations au jour de la mort. À Saint-Jean de Montierneuf à Poitiers, au début du XII^e^ siècle, le moine Martin, qui décrit dans sa chronique (ill. 3) toutes les célébrations destinées au salut de l'âme du fondateur, le comte Guy Geoffroy Guillaume, précise :

> Quant à son anniversaire, il est l'objet d'une telle célébration que nous le tenons chez nous pour une grande fête. En effet, pour la vigile, après les psaumes des vêpres de la férie, à la volée de toutes les cloches, nous chantons au chœur les vêpres des défunts [...] Quand vient l'heure de l'office, tandis que les cloches sonnent à nouveau encore plus fort, nous allons dans la nef devant le Crucifix, et là, nous chantons l'office de manière distincte et mélodieuse.

5. Éd. et trad. A. Drochon, « Château-Larcher et ses seigneurs », *Mémoires de la Société des antiquaires de l'Ouest*, t. 39, 1975, p. 118-124.

> Le lendemain, tandis que l'autel et la tombe sont ornés des plus belles draperies, le seigneur abbé ou, s'il est absent, l'hebdomadier, le diacre et le sous-diacre, parés de vêtements de soie et d'or, et entourés de toute la communauté vêtue de chapes, nous chantons la messe comme pour une fête [...] ; pas un tissu ni un seul ornement précieux alors au monastère que ne porte l'un des frères, ou qui ne jonche le sol autour du tombeau. La messe terminée, le seigneur abbé débarrassé de la chasuble est revêtu de la chape. Trois beaux répons sont chantés [...]. Le seigneur abbé, vêtu de sa chape, comme je l'ai dit, ou l'hebdomadier en aube et étole, doit dire les collectes récitées aux obsèques des défunts. On brûle beaucoup d'encens. Tous célèbrent la messe à son intention ce jour-là ; quant à ceux qui ne célèbrent pas de messe, ils doivent chanter les sept psaumes[6].

La dynamique dont nous venons de parler s'applique aux fondations voulues par des laïcs, éventuellement par des clercs séculiers sur leur fortune propre, dans une perspective individuelle ou familiale, et implique le peuplement du nouvel établissement par une cohorte de religieux plus ou moins aguerris à la vie commune, venus d'ailleurs.

Fondations charismatiques

La situation est bien différente lorsque l'émergence d'une nouvelle abbaye est due au regroupement spontané de disciples autour d'un personnage charismatique qui, après une première expérience érémitique, se voit poussé d'organiser une vie collective dont la stabilité est assurée par la construction de bâtiments solides. Même en tenant compte du caractère rhétorique des récits, de nature souvent hagiographique, sur lesquels l'historien peut se fonder, force est de reconnaître que ce schéma est assez fréquent à l'époque romane : parmi les plus célèbres, on peut mentionner Robert de Molesme à Cîteaux, Robert d'Arbrissel à Fontevraud, Étienne de Muret à Grandmont, ou encore saint Bruno à la Grande Chartreuse. D'autres, à la renommée ou la destinée plus locale, sont de même responsables de fondations multiples, un Bernard de Tiron, un Géraud de Salles, appelés par de grands seigneurs pour établir une nouvelle communauté dans leurs domaines. Considérées comme issues d'un idéal spirituel plus exigeant que celles de la catégorie précédente, ces nouvelles fondations s'inscrivent en général dans un courant de réforme, notamment celle qualifiée de « grégorienne », dans le dernier quart du XI^e^ et le premier du XII^e^ siècle. Se présentant en rupture avec le monachisme traditionnel, elles n'en partagent pas moins avec lui un certain nombre de valeurs, de modalités et de contraintes, la première, fondamentale, étant celle d'être autorisée par l'institution ecclésiastique.

Contrôle canonique, soutien laïc

Dans le monde chrétien latin médiéval, nul ne peut en effet fonder une abbaye sans une autorisation canonique préalable, qui relève de l'ordinaire du lieu, c'est-à-dire de l'évêque du diocèse dans lequel se trouve la fondation. À l'autorité épiscopale incombe non seulement la capacité sacramentelle de consacrer édifices et individus, en l'occurrence l'église et l'abbé, mais également l'autorisation institutionnelle de fonder un nouvel établissement. Celle-ci n'est d'ailleurs octroyée qu'après vérification de la qualité spirituelle et de la capacité économique de ce dernier.

Le contrôle de l'orthodoxie de l'observance choisie et de l'affiliation institutionnelle est essentiel pour l'Église. Cependant, vérifier que les ressources liées à la dotation originelle sont suffisantes pour assurer la subsistance des religieux et la pérennité de l'institution semble tout aussi essentielle dans l'affaire.

6. L'ensemble de la chronique éditée par F. Villard dans *Recueil des documents relatifs à l'abbaye de Montierneuf de Poitiers (1076-1319)*, Poitiers, Société des Archives historiques du Poitou, 1973, a été traduite et commentée par É. Carpentier, G. Pon, « Le récit de la fondation de l'abbaye de Montierneuf par Guillaume VIII : la chronique clunisienne du moine Martin », *Cahiers de civilisation médiévale*, vol. 51, 2008, p. 21-55.



4 - Poitiers, Saint-Jean de Montierneuf (cl. C. Treffort).

De fait, les chartes de fondations détaillent souvent avec grande précision ce qui doit former le temporel de la nouvelle abbaye, les terres, les rentes, les édifices, voire les hommes qui contribueront à assurer un revenu suffisant pour l'avenir.

Pour les plus grandes abbayes, à l'autorisation épiscopale peut s'ajouter la reconnaissance, le soutien et la protection d'une autorité publique, souverain, prince, comte selon les cas. Même si, à partir de la deuxième moitié du XI^{e} siècle, l'intervention directe d'un laïc dans les affaires religieuses peut être considérée comme une ingérence coupable, on constate toutefois, dans certains cas, le maintien tardif du système issu du monde carolingien ; surtout, le soutien politique se marque par l'octroi de diplôme d'immunité, qui fait du territoire de l'abbaye une zone exempte d'intervention directe des représentants du souverain, que ce soit en matière de justice, de droits de marché ou de prélèvements d'impôts. Dans sa charte de 1077, Guy Geoffroy Guillaume précise ainsi l'étendue de celle accordée à Montierneuf (ill. 4) :

> Ce monastère ainsi que tout ce qui en dépend, je le constitue et le confirme sous la protection d'une totale liberté de toute contestation, de quelque pouvoir qu'elle vienne, tant de mon fils Guillaume que de mes parents ou de tous mes successeurs. Le territoire de ce monastère, je le constitue franc et libre avec toutes les choses qui en dépendent déjà acquises ou susceptibles de l'être, à savoir le nouveau bourg qui est situé au-delà du fleuve ainsi que le bourg qui est construit autour du monastère sur la terre et possession dudit établissement. [Je le constitue] dans une si grande liberté et tranquillité que toute personne qui se réfugierait dans le susdit bourg, à la suite de quelque forfait ou même pour échapper à ma colère, puisse y demeurer libre et tranquille, sans aucune crainte comme dans l'église, jusqu'à ce qu'il ait été jugé ou qu'il ait pu s'en aller en paix. Que toute autre personne demeurant en ce lieu ou qui y apporte et y entrepose des biens, à savoir les hommes étrangers avec tous leurs biens, puissent y demeurer sans souffrir aucune injustice de la part de mes gens. Et je les veux à ce point tranquilles, à savoir les moines et leurs biens et ceux de leurs hommes où qu'ils se trouvent, qu'aucun des miens, ni mon fils, ni ma fille ni aucun de mes proches, ni mon sénéchal ni mon prévôt, ni mon maréchal, ni mes sergents, ni aucun de mes ministériaux,

> dans quelque lieu qu'ils habitent, ne force ces hommes à fournir le droit de gîte, ni exige d'eux la redevance appelée taille ; et qu'aucun des hommes des susdits moines où qu'ils habitent, ne soit contraint de suivre l'ost ou la chevauchée, sauf en cas de guerre. Je concède audit monastère tout ce qu'il pourrait acquérir jusqu'au mur de la cité, ne retenant aucune espèce de coutume[7].

L'ampleur des exemptions détermine celle des revenus perçus directement par l'établissement. Le soutien d'un grand laïc, qu'il soit ou non investi d'une charge publique, peut d'ailleurs avoir un effet d'entraînement sur le reste de l'aristocratie locale, plus facilement encline, par imitation ou par fidélité, à soutenir la fondation par des dons complémentaires, même si, d'un autre côté, l'exemption accordée à certaines abbayes, étendue à leurs dépendances, ne va pas sans provoquer quelques conflits.

Une nécessaire richesse temporelle

Si la nécessité de pourvoir généreusement la nouvelle fondation est si importante, c'est que cette dernière doit faire face, à court, moyen mais également long terme, à un certain nombre de dépenses qu'on appellerait aujourd'hui incompressibles, et qui vont bien au-delà de la simple « nourriture et vêtements des frères », selon l'expression parfois utilisée pour justifier la constitution d'un temporel dans un monde prônant paradoxalement la pauvreté individuelle et le retrait du monde. La communauté nouvellement fondée doit être capable de faire face, tout d'abord, aux dépenses liées à la construction de bâtiments pour l'accueillir. Il faut bien sûr disposer de matières premières (pierres, bois, métal) pour approvisionner le chantier, d'outils et de main-d'œuvre spécialisée ou non. Avant tout, il faut bénéficier d'un terrain pour l'installation de l'église quand elle n'existe pas encore, de l'ensemble claustral et des différents édifices périphériques, d'accueil des hôtes, de stockage, de transformation. À Château-Larcher, Ebbon précise :

> Nous donnons donc [...] à l'entour de cette nouvelle chapelle, quatre journaux de terre où lesdits moines bâtiront leur maison, conformément à la règle de saint Benoît, de peur que sortant, ils ne se dissipent au dehors : qu'ils vivent au contraire avec régularité au service du Dieu tout puissant[8].

La fondation d'une abbaye n'est pas seulement affaire d'architecture, d'aménagement ou de décor (avec les fermetures des portes et fenêtres, les cloisons, les meubles, les tentures...), mais également une question d'organisation de l'existence monastique à moyen et long terme. En ce qui concerne la vie religieuse, il faut des livres et des objets de culte, de la cire, de l'encens, des vêtements liturgiques. Pour la vie quotidienne, il faut de la nourriture, des vêtements, des livres encore, et de manière plus générale, tout ce qui est nécessaire à un groupe humain dont l'importance est à la mesure des moyens du fondateur. Dans une économie faiblement monétarisée, l'important est d'abord de fournir les moyens nécessaires à l'installation : recevoir une forêt où l'on pourra trouver conjointement bois de chauffage et bois de construction peut être utile. Pour les carrières de pierre, c'est moins évident, du moins d'un point de vue documentaire pour cette période, même si on peut supposer que le fondateur devait y pourvoir aussi, d'une manière ou d'une autre, peut-être en donnant accès, de manière plus ponctuelle, à des gisements présents sur son domaine.

Pour le reste, on trouve en général, dans la dotation initiale, des terres agricoles déjà cultivées ou à mettre en valeur, des exploitations domaniales avec, parfois, les hommes qui en relèvent, des équipements de type moulins, pêche-

7. Éd. F. Villard, *Recueil des documents…* (*op. cit.* note 6), n° 61, p. 92-95 ; trad. C. Treffort.
8. Éd. et trad. A. Drochon, « Château-Larcher et ses seigneurs » (*op. cit.* note 5).

ries, salines, sources à la fois de denrées de subsistance et de revenus grâce à la perception de droits seigneuriaux. Si l'on y ajoute certaines prérogatives issues de la délégation de l'exercice du pouvoir public dans le cadre de l'immunité, donnant lieu à divers impôts et taxes, c'est une véritable seigneurie ecclésiastique qui est mise en place dès l'origine, complétée au fil des ans par des donations ultérieures. Se pose enfin le problème de la détention de certaines églises paroissiales et de leur desserte, la *cura animarum* entraînant la perception de revenus tels que la dîme. Plusieurs ordres réformateurs ont tenté, dans les premiers temps de leur existence, de limiter leur insertion dans ce système qu'ils jugeaient contraire à leur idéal de retrait. Cependant, tous semblent avoir été rattrapés, à plus ou moins longue échéance, de manière plus ou moins profonde, par la réalité socio-économique de leur temps.

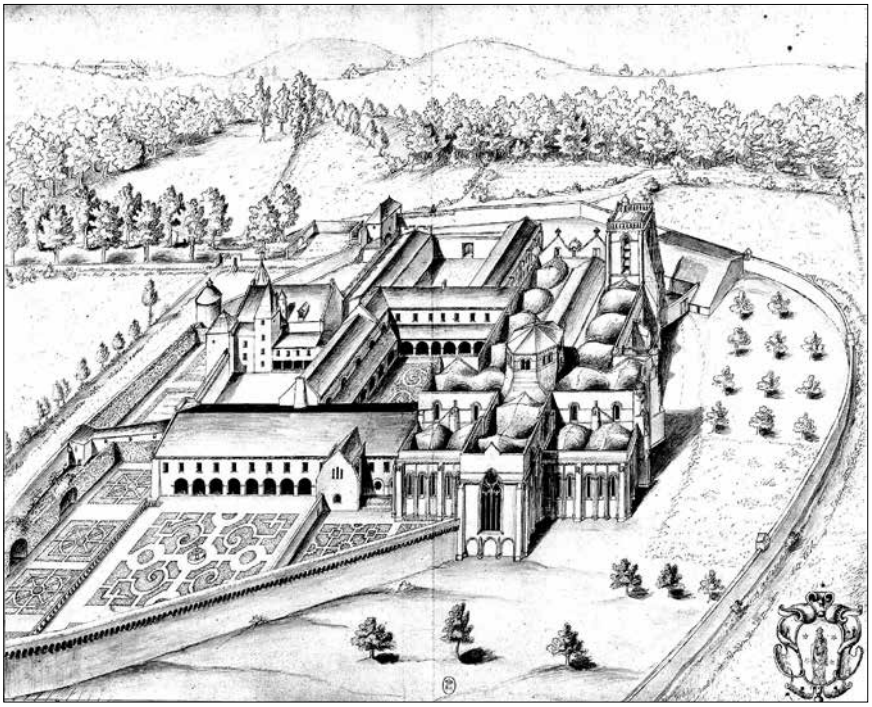
Si le fondateur avait l'obligation de pourvoir assez généreusement le nouvel établissement pour assurer sa pérennité et sa subsistance selon les modalités définies au départ, l'augmentation du nombre de religieux, donc des besoins quotidiens, s'accompagne en général d'un accroissement du patrimoine, notamment grâce à de véritables norias de donations *pro anima*, éventuellement réactivées, en cas d'essoufflement, par des opérations de « communication » pour promouvoir le culte des saints patrons et attirer les donations des fidèles. Les abbatiats les plus dynamiques en matière d'afflux de dons sont d'ailleurs souvent ceux à qui l'on doit aussi la restauration, voire la reconstruction des bâtiments monastiques, l'ampleur et la qualité de l'écrin architectural étant à la mesure de la richesse accumulée par la communauté.

CONSTRUIRE

Une fois les conditions adéquates réunies, la construction matérielle peut être envisagée. L'étape initiale du choix du lieu est fondamentale, car elle doit articuler étroitement la dimension symbolique avec des considérations concrètes. Divers récits ou légendes de fondation, qui relèvent d'un genre particulier, mettent en lumière une sorte de prédestination du lieu à accueillir une communauté vouée à la louange divine. Selon les cas, ce sont les ruines d'un ancien sanctuaire découvert fortuitement, par exemple à l'occasion d'une partie de chasse, comme à Maillezais[9], ou une apparition miraculeuse qui font de l'installation de l'abbaye une évidence. L'auteur de la chronique de la Couronne, abbaye de chanoines fondée au début du XII^e^ siècle près d'Angoulême (ill. 5), justifie ainsi le choix du site par Lambert :

> Absorbé par l'amour de la sainte religion, alors qu'il était déjà parvenu au grade de prêtre et qu'il avait été institué chapelain par le seigneur Adémar, évêque d'Angoulême, à l'église Saint-Jean du Palud, il prit en cette même église l'habit de la sainte religion ; il rassembla avec lui une communauté de frères vivant religieusement et s'adjoignit semblablement quelques hommes dévoués au Seigneur. À cette époque, le lieu de la Couronne était inhabitable et inaccessible ; il était en effet entouré de toutes parts de marais et impropre à la culture à cause de la dureté de la pierre présente sur le site. Il n'était fréquenté que par les bergers qui se réunissaient là pour jouer ensemble. Et parce qu'il émergeait légèrement au-dessus des marais, il avait reçu le nom de Petite couronne, et non de Couronne. La divine Providence, qui ne se trompe jamais dans ses desseins, choisit pour elle et mit sa préférence en ce lieu ; elle montra par des signes évidents qu'il devait être habité à jamais par ses serviteurs. Comme nous l'avons entendu raconter, l'un des Anciens avait vu en son sommeil la bienheureuse Marie parcourir ce lieu presque en le mesurant, disant qu'elle avait décidé d'avoir une maison ici avec son fils[10].

9. E. Bozoky, « La légende de fondation de Maillezais », *L'abbaye de Maillezais. Des moines du marais aux soldats huguenots*, dir. C. Treffort, M. Tranchant, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2005, p. 17-27.
10. Éd. J.-F. Castaigne, *Chronique latine de l'abbaye de La Couronne*, Paris, A. Aubry, 1864, p. 23-24, trad. C. Treffort.



5 - Vue de l'abbaye de la Couronne extrait du *Monasticon Gallicanum*.

Dans les légendes qui mettent en scène un souverain ancien, Clovis ou Charlemagne par exemple[11], on trouve également une dimension miraculeuse, ou merveilleuse, qui renforce le caractère sacré du lieu, sorte d'ancrage d'une épiphanie fondatrice.

L'idéal du désert dans la réalité du monde

Plus généralement, la recherche du désert, réel ou symbolique, est omniprésente. Quelle que soit l'obédience considérée, l'idéal monastique de l'époque romane repose sur la clôture et le retrait du monde, que l'on assure en choisissant des lieux théoriquement inhabités, voire inhospitaliers. Ce n'est pas une nouveauté. Déjà au VII[e] siècle, c'est le cas de saint Philbert, dont Ermentaire dit qu'il « avait toujours rêvé d'un désert immense » et pour qui « le lieu choisi, Dieu aidant, pour le monastère fut l'île de Noirmoutier dans l'Océan »[12]. Lorsqu'Ermold le Noir, au IX[e] siècle, évoque la fondation de Conques par Louis le Pieux, il écrit de même :

> N'accueillant que les bêtes sauvages et le peuple chanteur des oiseaux, il ignorait jadis, âpre comme il était, la présence de l'homme. Il compte maintenant une légion brillante de religieux, dont la réputation emplit les cieux[13].

Loin de la réalité des déserts de soleil et de sable du berceau oriental du monachisme, l'Occident privilégie ainsi les espaces faiblement anthropisés, d'accès difficile : selon les cas, la haute montagne, les forêts profondes, les buttes émergeant des marécages, les îles. La donation, qui est faite à Dieu, à ses saints et seulement en troisième instance, à ses serviteurs sur terre, vise à instaurer un lieu spécial, entièrement voué à la prière et à la recherche du salut.

Cependant, entre l'idéal de retrait absolu du monde et la réalité d'une vie communautaire exigeant un minimum de contact avec l'extérieur, l'équilibre est parfois difficile et certaines translations quelques années seulement après la fondation peuvent être le signe d'une inadéquation du site d'origine. On le voit, par exemple, dans l'acte concernant le transfert de l'abbaye cistercienne de La Blanche, sur l'île de Noirmoutier, en 1205, qui débute ainsi :

11. Bien étudiées par A. Remensnyder, *Remembering Kings Past. Monastic foundation legends in Medieval Southern France*, Ithaca, Cornell University Press, 1995, 355 p.
12. Ermentaire, *Vie et miracles de saint Philibert*, trad. C. Bouhier, L. Delhomme, Noirmoutier, Les Amis de l'Île de Noirmoutier, 1999, p. 85.
13. Ermold le Noir, *Poème sur Louis le Pieux et épîtres au roi Pépin*, éd. et trad. E. Faral, Paris, H. Champion, 1932, p. 22-23.



6 - Arc polylobé de la façade occidentale de l'église de Bassac (cl. C. Treffort).

> Je, Pierre de la Garnache, héritier et seigneur de la Garnache, fais savoir à tous ceux qui la présente lettre verront, qu'inspiré par la grâce divine, j'ai, à cause de la difficulté du lieu, transféré l'abbaye de l'Isle Dieu, de l'ordre de Cîteaux, précédemment fondée sur l'île du Pilier, dans celle d'Herio, où je l'ai établie en l'honneur de Notre Seigneur Jésus Christ, de la bienheureuse Marie toujours Vierge, sa mère, et de tous les saints, pour le salut de mon âme et de celle de mes parents[14].

Dans un monde où la seigneurie foncière est prépondérante, la propriété des terres sur lesquelles est implantée l'abbaye est en quelque sorte le fondement de l'autonomie de l'établissement. C'est d'ailleurs en général par cela que commencent les chartes de fondation : le don d'une terre, qui peut avoir été héritée, échangée, achetée par les donateurs, mais surtout qu'ils possèdent en alleu, c'est-à-dire en toute propriété. Quant à l'autarcie rêvée d'un monde monastique idéal, il ne peut être approché qu'en possédant de quoi produire et transformer ce qui permettra aux hommes et femmes de Dieu de vivre.
Le désert se fait alors volontiers métaphorique, permettant la prise en compte de considérations plus pragmatiques dans le choix du lieu destiné à la nouvelle communauté. La proximité de ressources naturelles, mais aussi de points de peuplement ou de voies de communication, voire de lieux d'exercice du pouvoir, semble parfois recherchée. Les études monographiques portant sur divers établissements ont ainsi montré que le site d'implantation, loin d'être le fruit du hasard, peut être tributaire de considérations économiques ou de véritables stratégies politiques. Un bel exemple est fourni par Bassac, fondée en 1002 sur les rives de la Charente par un des seigneurs voisins (ill. 6), dont la charte de fondation commence ainsi :

> Alors que moi, Gardradus, j'étais jeune homme, je me trouvais à Rome pour les jours du saint Carême. Afin de mériter d'être inscrit sur le livre de vie céleste en retour de mes efforts temporels, le seigneur Benoît, [pontife] de la sainte Église romaine, m'ordonna d'édifier un monastère conforme à l'ordre des moines en l'honneur du bienheureux Étienne, premier martyr, et de saint Pierre, prince des apôtres. Recevant cette demande de tout le désir de mon âme et me réjouissant, avec une humble et pure dévotion, de la recevoir, je revins pour cela en hâte de mon voyage.

14. Éd. et trad. A. Viaud-Grand-Marais, « Études sur Noirmoutier. II. Chartes concernant la fondation de Notre-Dame de la Blanche à Noirmoutier », *Revue du Bas-Poitou;* tiré à part, Vannes, E. Lafolye, 1891, 53 p.

> Ayant réuni mes parents, mes familiers et mes amis, je commençai à discuter attentivement avec eux, en privé et en public, de cette tâche qui m'était imposée. Enfin, grâce à leurs conseils et à la providence divine, on trouva un lieu convenant parfaitement à une telle chose. En effet, j'ai en ma possession une *villa* appelée Bassac, située sur le territoire de Saintes, qui paraîtrait convenir très bien pour une telle œuvre : d'un côté, il y a le fleuve Charente, une forêt, des prés et des moulins ; de l'autre, il y a des vergers, des jardins, une vigne et une terre cultivable très adaptée aux besoins humains. Le seigneur Islon, évêque de Saintes, arrivant dans cette *villa*, traça les fondements du monastère, comme c'est l'usage des évêques, et c'est avec ses pieuses remarques et son aide que j'ai accueilli une telle œuvre. Que dire de plus ? Alors que le monastère commencé avait été convenablement achevé et que des moines y étaient installés, je tins conseil avec mes amis en vue de transmettre aux moines qui habitent sous la règle dans ce monastère certains de mes biens propres afin qu'ils puissent en vivre[15].

Si le site choisi est vierge de toute construction antérieure, il suffit de le rendre apte à l'installation d'un réseau complexe de bâtiments : défricher ou au moins enlever le couvert végétal, aplanir ou régulariser les dénivellations, et bien sûr maîtriser la circulation de l'eau, d'où les importants aménagements hydrauliques qu'on peut observer dans de nombreux sites. L'alliance de connaissances techniques parfois savantes et d'une main-d'œuvre abondante est une condition indispensable pour le succès de l'entreprise. Pour les premières, on faisait sans doute appel à des spécialistes, dont on ne sait malheureusement pas grand-chose pour l'époque romane ; certains sont issus du monde monastique, comme Pons, *aedificator* de Montierneuf[16], mais on peut imaginer que d'autres étaient des laïcs, professionnels appelés par les commanditaires de grands chantiers, comme à Saint-Hilaire de Poitiers, reconstruit *per manus Gauterii Coordlandi*[17].

En revanche, pour les travaux de force, malgré la prescription bénédictine à propos des activités manuelles, on ne faisait pas appel aux religieux. L'image du moine défricheur, cher à l'imagerie populaire, est en grande partie un mythe[18], et même dans les cas où il y a nécessité d'arracher ou de couper des arbres, le travail est confié à des paysans, éventuellement à des convers. Dans le cadre de la seigneurie ecclésiastique, le monastère dispose d'hommes dont le statut oscille entre la liberté et la servilité, et qui interviennent à sa demande, selon des conditions variables, définies dans certaines chartes. Dans le cartulaire de Vaux-sur-Mer (ill. 7), on trouve par exemple cette précision à propos des travaux saisonniers à faire sur les terres de l'abbaye :

> Lorsque l'abbé voudra avoir des hommes pour bêcher la vigne ou préparer les terres, pour ramasser le bois, des ânes ou autres bêtes pour porter le bûchage et la vendange, il devra les avertir deux jours à l'avance ; autrement, ceux qui doivent ces services ne seront pas tenus de payer l'amende s'ils ne les rendent pas[19].

La question est encore plus cruciale dans le cadre de l'implantation d'un nouvel établissement dans une zone inculte : assez souvent, on observe un accord passé entre les seigneurs laïcs des alentours, par exemple par contrat de paréage, permettant de mettre en commun les forces et de partager les frais engagés par le défrichement (terre et main d'œuvre) pour répartir ensuite les revenus liés à l'installation d'un nouveau bourg autour de l'établissement religieux.

15. Éd. *Gallia Christiana*, t. II, *Instrumenta*, p. 472-473 ; trad. C. Treffort.
16. Voir sur ce Pons, É. Carpentier, G. Pon, « Le récit de la fondation de l'abbaye de Montierneuf… » (*op. cit.* note 6), note 86.
17. L'identité de ce personnage est discuté par M.-Th. Camus, « La reconstruction de Saint-Hilaire-le-Grand de Poitiers à l'époque romane. [La marche des travaux] », *Cahiers de civilisation médiévale*, t. 25, n° 98), 1982, p. 108.
18. Sur le mythe du moine défricheur, voir F. Mouthon, « Moines et paysans sur les Alpages de Savoie (XIe-XIIIe siècle), mythes et réalités », *Cahiers d'histoire*, t. XLVI, n° 4, 2001, p. 9-23.
19. Éd. T. Grasilier, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Étienne de Vaux, de l'ordre de saint Benoît, suivi des chartes du prieuré conventuel de Notre-Dame de la Garde en Arvert de l'ordre de Grandmont*, Niort, L. Clouzot, 1871, n° I, p. 3-4 ; trad. L. Bruhat, *Le monachisme en Saintonge et en Aunis, XIe et XIIe siècles. Étude administrative et économique*, La Rochelle, A. Foucher, 1907, p. 144-145.



7 - Église de Vaux-sur-Mer (cl. C. Treffort).

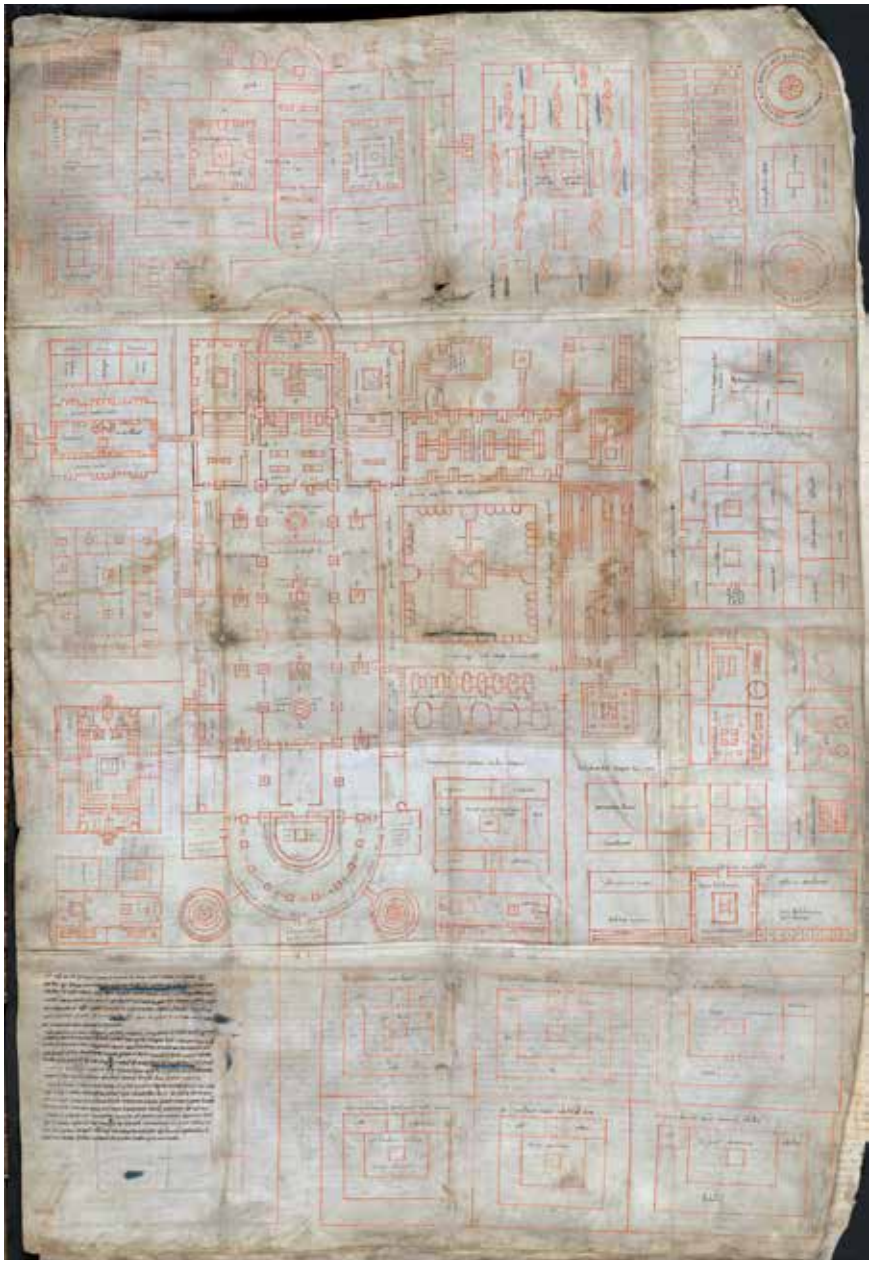
Imaginer un monde idéal

Construire une abbaye conduit à imaginer le cadre de vie d'un monde idéal, à la limite de l'utopie, en prévoyant différentes catégories de bâtiments. On pense évidemment tout d'abord à l'église, lieu par excellence de la célébration divine, qui fait l'objet de toutes les attentions ; cependant, pour bon nombre d'entre elles, les abbatiales ne diffèrent pas fondamentalement, d'un point de vue purement architectural au moins, des autres édifices de culte de statuts différents. Certes, la clôture impose soit la restriction de l'accès aux seuls religieux, soit une partition de l'espace entre la zone accessible aux fidèles et celle réservée à la communauté (le chœur liturgique). Cependant, l'existence selon les cas de nefs latérales, d'un transept, d'un déambulatoire, de chapelles rayonnantes ou même d'une crypte, n'est pas propre au monde monastique et se retrouve indistinctement en milieu canonial, cathédral, paroissial.

Ce qui fait la spécificité – et la complexité – de la conception de l'espace en contexte régulier, c'est bien l'agencement des bâtiments communautaires qui découle du mode de vie des religieux, articulant étroitement célébration liturgique et vie quotidienne selon un rythme quotidien partagé[20]. S'il faut définitivement abandonner l'idée selon laquelle le célèbre plan carolingien de Saint-Gall (ill. 8) aurait servi de modèle à tous les monastères d'Occident, il est en revanche évident que l'organisation des pièces communes telles que le dortoir, le réfectoire, la salle du chapitre, ou encore le cellier, la cuisine, le chauffoir, s'articule dans la plupart des cas, comme à Saint-Gall, autour du carré claustral. Cette trame commune n'est toutefois pas due à l'application d'une quelconque injonction officielle : issue d'une maturation séculaire, pendant laquelle de multiples formes ont été imaginées et expérimentées, elle est née de la pratique, non l'inverse.

C'est d'ailleurs sans doute la raison principale pour laquelle, malgré un canevas commun, on observe tant de variations de site à site. Sans même parler de la localisation et de la forme des bâtiments périphériques, destinés à l'accueil d'hôtes temporaires ou abritant des activités plus prosaïques (stockage des denrées, élevage des animaux, artisanat…), on perçoit aisément que selon la nature du terrain sur lequel on s'implante ou la taille de la communauté par exemple,

20. Parmi les derniers travaux parus sur ce thème, voir *Monastères et espace social. Genèse et transformation d'un système de lieux dans l'Occident médiéval*, éd. M. Lauwers, Turnhout, Brepols, 2014, 620 p.



8 - Saint-Gall, Striftsbibliothek, ms. 1092 (plan carolingien de Saint-Gall).

les choix peuvent être variés. Dans le cas des abbayes les plus importantes, on observe même une démultiplication de ces espaces, avec plusieurs cloîtres destinés à des catégories différentes au sein même du monastère, moines ou moniales, novices, convers notamment.

Les difficultés d'un chantier complexe

Le chantier n'est donc jamais improvisé ; même si, d'année en année, le projet peut évoluer, surtout quand la construction s'étale sur plusieurs générations, il est pensé de manière globale dès le départ. Dans le cas d'une fondation *ex nihilo*, lorsque le terrain n'a jamais été construit et que la communauté humaine n'existe pas encore, les bâtisseurs ont en quelque sorte carte blanche pour composer un ensemble selon leurs aspirations, où régularité et symétrie peuvent s'imposer si tel est le souhait de départ, où les volumes et les élévations ne sont tributaires que de la pensée initiale.

Lorsque l'abbaye s'installe dans un lieu déjà précédemment occupé, la présence de vestiges antérieurs peut venir contrarier la bonne marche du chantier.

Quant aux constructions romanes qui viennent remplacer des édifices antérieurs alors que la communauté continue à occuper le site en essayant de vaquer le plus ordinairement possible à ses occupations spirituelles et quotidiennes, les contraintes sont encore plus prégnantes, et les aléas plus nombreux. Avant de pouvoir monter les nouveaux murs, la programmation des travaux nécessite de prendre en compte une partition plus complexe des espaces pour préserver la clôture des religieux et leur activité de prière, tout en permettant aux ouvriers de travailler dans les meilleures conditions possibles. Toutes les solutions ont pu alors être mises en œuvre, souvent absentes des textes car relevant conjointement de l'improvisation et du pragmatisme le plus élémentaire, de la reconstruction par étapes à l'utilisation temporaire d'un espace pour une tout autre activité que celle pour laquelle il avait été initialement construit.
À la nécessité absolue d'anticiper s'adjoint ainsi pour chaque chantier, dont la durée se compte en général en décennies, l'obligation de s'adapter à une situation en constante évolution, volontaire ou non : problèmes d'approvisionnement en matériaux, erreurs de programmation, diminution des moyens disponibles ou changement de parti architectural, accident de parcours lié, par exemple, à l'instabilité du sol, etc. On comprend alors aisément qu'au-delà d'une apparente unité des sites monastiques, l'étude de chaque complexe montre autant de caractéristiques propres, que révèlent les études archéologiques ou architecturales, sans parler des aménagements qui, sans toucher à la structure architectonique, peuvent varier à l'infini.

Habiller l'enveloppe monumentale

La fondation d'une abbaye, même sous son angle purement matériel, ne se limite pas à des murs, des voûtes et des pavements. Il s'agit d'un espace destiné à être l'écrin d'une vie à la fois du corps et de l'esprit, appréhendé physiquement, et visuellement, par ceux qui choisissent d'y passer leur existence terrestre. L'enveloppe monumentale qui abrite et protège magnifie également les actes qui s'y déroulent, en particulier tous ceux qui, liturgiques ou non, revêtent une forte dimension spirituelle. Une fois de plus, on pense tout naturellement en premier lieu à l'église ; toutefois, le cloître, la salle capitulaire, le dortoir, le réfectoire sont des lieux symboliques aussi pour la communauté et de ce fait, reçoivent divers aménagements ainsi qu'une ornementation peinte et sculptée.
Depuis longtemps, les édifices de culte ont été le lieu de développement de programmes décoratifs, ornementaux ou iconographiques, provoquant, à différentes périodes, des discussions parfois âpres autour de la question des images, par exemple à l'époque carolingienne. Au XII^{e} siècle, la controverse qui s'est développée entre les tenants d'une dépense somptuaire nécessaire pour glorifier Dieu, et ceux qui prônaient la simplicité et le dépouillement dans une perspective d'humilité et de rejet des mondanités montre que l'abondance des sculptures, peintures, mosaïques, vitraux et autres supports décoratifs fait l'objet d'une intense réflexion au sein du monde régulier. Dès la fondation, est donc choisi un parti ornemental donné, dont les implications économiques sont réelles, car le travail exigé pour la sculpture de chapiteaux, de colonnes, de bas-relief, que ce soit pour l'église, le cloître ou tout autre espace valorisé par un traitement décoratif raffiné, a un coût. Contrairement au montage d'un simple mur, il nécessite de faire appel à des spécialistes qui certes semblent être assez nombreux, mais qui sont également assez recherchés. Là encore, mis à part pour quelques grandes abbayes comme Saint-Denis, où Suger nous livre un témoignage exceptionnel, il est rare d'avoir des informations textuelles sur le processus, et force est de faire parler les pierres.

Au décor pérenne, ancré dans la matière de l'édifice lui-même, s'ajoutent tous les éléments mobiliers, les aménagements en bois (lutrin, chaire, stalles...), les textiles (draps, tentures, nappes d'autels...) ou encore les objets d'orfèvrerie (calices, patènes, encensoirs, candélabres, reliquaires...), pour n'évoquer que les plus prestigieux, qui viennent compléter par leurs couleurs et leur éclat l'ambiance visuelle du lieu. Il faut enfin compter les dépenses destinées à la constitution d'une bibliothèque, dont même la plus petite, réduite à quelques livres liturgiques, coûte déjà très cher, que les livres soient rassemblés par copie, par don, par achat. Lorsqu'enfin l'abbaye est construite, du moins dans sa plus grande part, elle peut, grâce à la dédicace, devenir pleinement lieu de célébration, voire, en ce qui concerne l'église, de présence divine.

CONSACRER

La vie des religieux étant toute entière tournée vers l'*opus Dei*, leur espace de vie s'organise en effet autour du lieu de culte qui, selon les règles canoniques, doit être consacré par un évêque pour pouvoir abriter la célébration eucharistique. En outre, même si le monastère en tant que tel n'est pas concerné par la cérémonie de la dédicace, qui transforme un édifice de pierre en maison de Dieu, sinon indirectement, il fait quand même l'objet de divers rites de sacralisation de l'espace.

Investir le lieu

Si l'on met de côté les récits de prédestination précédemment évoqués, on peut s'interroger sur la manière dont les religieux, ou du moins les fondateurs, investissent pour la première fois le lieu prévu pour accueillir, dès la fin de la construction, les serviteurs de Dieu. Alors que naturellement, on imagine une sorte d'installation officielle, marquée d'une certaine solennité, les textes narratifs restent très silencieux à ce propos et aucun document normatif, aucun livre liturgique n'évoque d'étape antérieure à la fondation des murs de l'église. Il faut d'ailleurs attendre le milieu du X^{e} siècle, avec le Pontifical romano-germanique, pour que soit associé un véritable rituel à la pose de la première pierre, étape fondamentale dans l'érection du bâtiment. Les récits se multiplient, tout comme les inscriptions qui l'identifient et la matérialisent, au XI^{e} siècle[21]. Cependant, on ne peut exclure une certaine solennisation du début des travaux, comme l'évoquait la charte de fondation de Bassac, ou comme on le voit dans la chronique de la Couronne, immédiatement après l'apparition de la Vierge :

> Le vénérable Lambert comprit par cette démonstration de signes, comme tous les autres qui étaient avec lui, qu'il s'agissait de la volonté de Dieu, bonne, plaisante et parfaite. Comme ils désiraient profondément s'éloigner de tout trouble et de la foule des gens du siècle, et que déjà les choses nécessaires à la construction étaient prêtes, l'an de l'Incarnation du Seigneur 1118, en la fête des saints martyrs Nérée, Achillée et Pancrace, ils sortirent de l'église Saint-Jean en procession solennelle, précédés de la croix et de l'eau bénite, chantant la litanie, et entrèrent dans le *locus* de la Couronne ; ils le dédicacèrent en quelque sorte par l'*introit* sacré et posèrent la première pierre pour tout l'édifice. Ensuite, ayant construit en l'espace de presque quatre ans les bâtiments jugés nécessaires aux serviteurs du Christ, Lambert et les autres frères décidèrent du jour où ils iraient habiter le monastère de la Couronne et où ils y entreraient pour servir Dieu. Lorsque cela arriva aux oreilles de la population aux alentours, on vit affluer une foule innombrable d'abbés, de religieux, de clercs et de laïcs, et même jusqu'à Vulgrin,

21. Voir notamment D. Iogna-Prat, « *A fundamentis construere*. Naissance et développement du rituel de pose de la première pierre dans l'Occident latin (v. 960-v. 1300) », *Das Haus Gottes, das seid ihr Selbst, Millelalterliches und barockes Kirchenverständnis im Spiegel der Kircheweihe*, dir. R. Stammberger, C. Sticher, A. Warnke, Berlin, Akademie Verlag, 2006, p. 87-111.



9 - Lyon, Inscription commémoration la consécration de l'église d'Ainay par Pascal II, 1107 (cl. C. Treffort).

> très illustre comte d'Angoulême, qui n'aurait pas manqué une si solennelle preuve de dévotion. Et c'est à peine si le peuple qui encombrait les places laissait un petit chemin pour les frères qui sortaient[22].

La cérémonie la plus importante, qui nécessite que l'église soit entièrement construite, ou du moins dans un état d'achèvement très avancé, reste la dédicace. Relevant d'un rituel épiscopal commun avec toutes les autres églises, quel que soit leur statut, elle est marquée par la bénédiction des autels et par diverses prières avec aspersions d'eau bénite, encensements et quelques éléments spécifiques comme l'inscription d'un double alphabet au sol, le tracé de douze croix de consécration le long des murs et, bien évidemment, le dépôt de reliques[23]. À la fin du XI[e] et au début du XII[e] siècle, certaines abbayes ont pu bénéficier de consécrations pontificales qui sont mises en exergue par des récits voire, dans certains cas, par des inscriptions encore visibles sur place, par exemple à la basilique d'Ainay, à Lyon, rappelant la dédicace par Pascal II en 1107 (ill. 9)[24].

Une sacralité permanente

Le rituel de consécration fait entrer le Seigneur dans l'église, inaugurant pour l'édifice une sorte de sacralité permanente, réitérée régulièrement par la célébration de l'anniversaire de cette dédicace, et renforcée par le développement de l'idée de transsubstantiation (élevée au rang d'élément de dogme au concile de Latran IV en 1215) qui reconnaît dans l'hostie consacrée à l'autel la présence réelle du Christ. Ce dernier est en outre rendu visible par sa figuration, peinte ou sculptée, et l'omniprésence de la croix dans les différents lieux de la vie monastique.

Par ailleurs, certaines abbayes, parmi les plus anciennes et les plus puissantes, ancrent une part de leur sacralité dans la présence d'un corps saint. L'invention ou la translation de reliques, orchestrée par la communauté, peut donner lieu à de grandes manifestations qui assurent la publicité des vertus du saint, sans être totalement dénuées de sens politique. Une mise en scène évènementielle est souvent concomitante avec la construction ou la reconstruction d'une partie de l'édifice, voire de la rédaction d'un récit transmettant le tout à la postérité. Un bon exemple est donné par Saint-Eutrope à Saintes, dont une sorte de petite chronique justifie la grande entreprise architecturale de la deuxième moitié du XI[e] siècle par l'inadéquation de l'espace à l'afflux de pèlerins attirés par les miracles du saint :

> La réputation de telles vertus s'étant diffusée en long en large, exhalant comme une odeur aromatique, elle avait à vrai dire empli non seulement l'Aquitaine alentour, mais aussi la Gaule, la grande et la petite Bretagne, parcourant plusieurs autres régions ; et en effet, nous pensons qu'il n'y avait en ces régions aucun lieu ou cité célèbre où l'on n'aurait jamais entendu son nom.

22. Éd. J.-F. Castaigne, *Chronique latine de l'abbaye de La Couronne*... (*op. cit.* note 10), p. 24-25 ; trad. C. Treffort.
23. Pour une vue synthétique, voir en particulier le volume *Mises en scène et mémoires de la consécration de l'église dans l'Occident médiéval*, éd. D. Méhu, Turnhout, Brépols, 2007, 400 p.
24. Éd. et trad. R. Favreau, J. Michaud, B. Mora, *Corpus des inscriptions de la France médiévale*, vol. 17, *Ain, Isère (sauf Vienne), Rhône, Savoie, Haute-Savoie*, Paris, CNRS, 1994, n° 20, p. 84-85 et fig. 58.

> C'est pourquoi des fidèles des deux sexes, après un long voyage, avaient coutume d'emplir de telle manière l'ancienne crypte, où il reposait, qu'elle ne suffisait nullement à recevoir la densité des foules lors des nombreux offices du jour, des vigiles et de la nuit. L'espace de cette crypte était en effet étroit, construit sans harmonie, sombre et très obscur. Considérant cela, la très chère intelligence des hommes prudents qu'étaient les excellents religieux moines de Cluny, sous le droit et l'administration desquels était passée l'église devenue monastère, envisagea non pas d'agrandir l'ancienne avec une sorte de nonchalance, mais de véritablement en construire une autre, et en acheva l'œuvre[25].

C'est surtout l'oraison continuelle des religieux, sous forme d'offices ou de messes, qui donne sa raison d'être et son caractère très spécial au monastère. Considérés comme intercesseurs privilégiés pour l'au-delà, les moines multiplient, depuis l'époque carolingienne, les messes pour les morts, mouvement encore renforcé par les Clunisiens. Plus généralement, leur prière imprègne les murs, jusqu'à s'inscrire dans la pierre, se diffusant même au-delà par le son de la cloche qui porte, dans les airs, cette sacralité si particulière. En outre, les différents lieux du monastère sont, chaque dimanche, visités et bénis en procession. On connaît ainsi diverses oraisons pour les bâtiments conventuels, dortoir, réfectoire, cellier, cuisine par exemple, mais également pour des constructions et espaces périphériques[26].

Au terme d'un parcours qui se veut ouverture vers les contributions réunies dans le présent volume, il est difficile de conclure. Peut-être la meilleure des solutions est-elle de laisser le dernier mot au moine constructeur de F. Pouillon dont la prière, bien qu'imaginaire, semble flotter au-dessus des grandes abbayes romanes :

> Mon Dieu ! voilà ma méditation en relief, ma prière de pierre, ma façon de prouver ma foi profonde. Cette abbaye est oraison, rachat. J'ai cru m'éloigner, mais vois le résultat. Écoute l'écho de ces voûtes : c'est moi ! Le clocher sincère et droit devant toi : c'est moi ! Ce solide cloître, ces murs, ces toits, ces proportions, moi encore ! Vois, mon Dieu, ceci est mon âme, mes égarements sont devant toi. Négligence, abandon, distractions, impatience dans la prière sont ici formes, volumes, pour des siècles[27].

25. Éd. *Recueil des procédures faites pour la reconnaissance des reliques trouvées dans l'église souterraine de S. Eutrope de Saintes le 19 mai 1843,* Saint-Jean-d'Angely, A. Durand - Lacurie impr., 1843, p. 91-94 ; trad. C. Treffort.
26. C. Treffort, « Topographie monastique et magie du verbe : poèmes épigraphiques et oraisons de bénédictions dans les monastères carolingiens (fin VIII^e^-début XI^e^ siècle) », *La vie quotidienne des moines en Orient et Occident (IV^e^-X^e^ siècle),* vol. II, *Questions transversales,* Le Caire, IFAO, p. 253-263.
27. F. Pouillon, *Les pierres sauvages…* (*op. cit.* note 1), éd. 2008, p. 171.

SOMMAIRES DES CAHIERS DE SAINT-MICHEL DE CUXA (Nos 1 à 48)

disponible sur www.cuxa.org - Numéros épuisés : **N°3 - 1972, N°5 - 1974, N°6 - 1975, N°7 - 1976, N°10 - 1979, N°11 - 1980, N°21 - 1990.**

N°1 - 1970. Pierre PONSICH, Le RoussilIon : Le cadre géographique. Aperçu historique. Saint-Michel de Cuxa, du IXe au XIIe siècle. Aperçu historique - Marcel DURLIAT, Les reliefs de saint Pierre et de saint Paul à Saint-Michel de Cuxa - Édouard JUNYENT, Considérations sur l'Architecture catalane de l'Art Roman - Mathias DELCOR, Les Vierges Romanes en Cerdagne et en ConfIent dans l'Histoire et dans l'Art. La Vierge de la Crèche à Saint-Michel de Cuxa. Notre-Dame de Font-Romeu - Anscari M. MUNDO, Recherches sur la Lettre du moine Garsias de Cuxa à l'abbé Oliba - Jean-Gabriel GIGOT, Notes sur l'ancienne Université de Perpignan - Noël BAILBÉ, Le caractère architectural du ConfIent - Pierre LAVAGNE, Franchise architecturale dans l'Art roman : Matériaux, Formes et Structures - Roger GRAU, Une Cathédrale romane de plan basilical - Joan AINAUD de LASARTE, La Chronologie et le Style de la Peinture romane catalane, donnée à Cuxa.

N°2 - 1971. Marcel DURLIAT, La fin du cloître de Saint-Michel de Cuxa - Pierre PONSICH, L'architecture préromane de Saint-Michel de Cuxa et la véritable signification - Anscari Manuel MUNDO, Les changements liturgiques en Septimanie et en Catalogne, pendant la période préromane - Jacques BOUSQUET, La Sculpture de Conques dans ses rapports avec l'art méridional - Mathias DELCOR, Les Prieurés augustins en Roussillon et la Statuaire romane - Jacques STIENNON, Histoire et Archéologie : du ConfIent au pays mosan en 1050, de Liège à Saint-Michel de Cuxa en 1970. Une tradition séculaire de relations intellectuelles - Dr. NoëI BAILBÉ, Les caractères de l'Architecture préromane en Roussillon - Marguerite VIDAL, Le Tympan de Moissac - Joan AINAUD DE LASARTE, L'Art Califal en Catalogne - Frédéric-Paul VERRIE, La Sculpture à taille en biseau dans la Catalogne méridionale et occidentale - Jean-Claude ROCHETIE, Les techniques de la restauration - Roger GRAU, La Cathédrale d'Elne.

N°4 - 1973. Miquel COLL i ALENTORN, Aperçu de l'histoire politique des Pays catalans au XIIe siècle - Marcel DURLIAT, Le Roussillon et la Sculpture romane - Pierre PONSICH, L'évolution de l'architecture romane en Roussillon au XIIe siècle - Docteur Barbara SCHUCHARD, Architecture, Littérature et Arts figuratifs dans la France du XIIe siècle - Marcel DURLIAT, Les cloîtres romans du Roussillon - Jacques BOUSQUET La sculpture romane à Saint-Pons de Thomières et ses liens avec l'art du Roussillon - Mathias DELCOR Les cuves romanes et leur figuration en Roussillon, Cerdagne et Conflent - Francis DENEL, Tympans romans sculptés et ornements du Roussillon - Marcel DURLIAT, Le Maître de Cabestany. Raymond de Bianya ou R. de Via - Xavier BARAL i ALTET, Le portail de Ripoll. état des questions.

N°8 - 1977. Marcel DURLIAT, L'apparition du grand portail roman historié dans le Midi de la France et le Nord de l'Espagne - Jacques BOUSQUET, à propos d'un des tympans de Saint-Pons. La place des larrons dans la Crucifixion. Problèmes de diffusion des motifs et de leurs modèles - Thomas W. LYMAN, L'intégration du portail dans la façade romane méridionale - Emilia TARRACO, Le portail de Ripoli, symbologie, style et mathématique - Mireille MENTRÉ, Les sept églises et le Fils de l'homme au tympan du portail sud, au prieuré bénédictin de La Lande de Fronsac - Noureddine MEZOUGHI, Saint Gabriel en Provence : réflexions sur l'iconographie de la façade et sur la signification symbolique de l'oculus - Sérafin MORALEJO ALVAREZ, Pour l'interprétation iconographique du portail de l'Agneau à Saint-Isidore de Léon : les signes du Zodiaque - Pierre PONSICH, évolution du portail roman en Roussillon.

N°9 - 1978. Waiter MYSS, Les débuts de la représentation humaine dans l'art roman des pays alpins de l'est - Jean CABANOT, Les débuts de la sculpture romane en Navarre : San Salvador de Leyre - Jacques BOUSQUET, Les origines de la sculpture romane sont-elles lointaines ou proches ? - Un exemple : Le motif de l'entrelacs en éventail - Robert AMIET, La liturgie dans le diocèse d'Elne du VIIe au XVIe siècle. Première partie : La liturgie wisigothique - Marcel DURLIAT, Les débuts de la sculpture romane dans le Midi de la France et en Espagne - Thomas W. LYMAN, Arts somptuaires et art monumental : bilan des influences auliques - Jean-Claude FAU, Un décor original : l'entrelacs épanoui en palmette sur les chapiteaux romans de l'ancienne Septimanie, du Rouergue, de la Haute-Auvergne et du Quercy - Éliane VERGNOLLE, Chronologie et méthode d'analyse : Doctrines sur les débuts de la sculpture romane en France - Mireille MENTRÉ, Contribution aux recherches sur l'iconographie des éléments sculptés des façades de Saint-Génis-des-Fontaines et Saint-André de Sorède - Noureddine MÉZOUGHI, Le tympan de Moissac : études d'iconographie.

N°12 - 1981. Jacques BOUSQUET, Encore un motif roman composé de lettres : les clefs de saint Pierre, ses origines ottoniennes et paléo-chrétiennes - Mathias DELCOR, Quelques grandes étapes de l'Histoire de Saint-Martin-du-Canigou aux XIe et XIIe siècles - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, La rencontre de Salomon et de la Reine de Saba : de la Bible de Roda aux portails gothiques - Carol HEITZ, Éléments carolingiens dans l'architecture méditerranéenne - Peter KLEIN, Les apocalypses romanes et la tradition exégétique - Olivier POISSON, Histoire moderne de Serrabone de 1700 à 1930 - Sonia SIMON, Un chapiteau du cloître de la cathédrale de Jaca, représentant la psychomachie - David L. SIMON, Ateliers romans et style roman - Thomas W. LYMAN, Le style comme symbole chez les sculpteurs romans : essai d'interprétation de quelques inventions thématiques à la Porte Miégeville de Saint-Sernin - Marmo Mirabella ROBERTI, La symbologie paléochrétienne, prélude à la symbologie médiévale.

N°13 - 1982. Pierre PONSICH, Les tables d'autel à lobes de la Province ecclésiastique de Narbonne (Xe-XIe s.) et l'avènement de la sculpture monumentale en Roussillon - Nicole ANDRIEU, Deux tables d'autel du Rouergue, aux environs de l'Albigeois - Thomas LYMAN, La table d'autel de Bernard Gilduin et son ambiance originelle - Carol HEITZ, Autels et Fêtes de saints (VIIIe-XIe s.). Éduard CARBONELL i ESTELLER, Les représentations de l'autel mozarabe - Mireille MENTRÉ, Les représentations d'autel dans les manuscrits hispaniques du haut Moyen Âge - Noureddine MEZOUGHI, Le fragment de Beatus illustré, conservé à Silos, 1re partie - Mathias DELCOR, Quelques aspects de l'iconographie de l'ange, dans l'art roman de Catalogne. Les sources écrites et leur interprétation - Yves CHRISTE, L'ange à l'encensoir devant l'autel des martyrs - Jacques BOUSQUET, Des Antépédiums aux Retables. Le problème du décor et de son emplacement - Jean-Marie BERLAND, L'Autel roman, dédié à Saint-Benoît en 1108, à Saint-Benoît sur Loire, et son environnement - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, Arts somptuaires hispaniques aux environs de 1100 - Carlos VALLE-PÉREZ, L'architecture cistercienne - Olivier POISSON, La restauration du cloître d'Elne en 1827.

N°14 - 1983. Pierre PONSICH, L'Architecture religieuse préromane des Pays de Roussillon, Conflent, Vallespir et Fenolledès - Mathias DELCOR, Préhistoire du culte marial et répercussion éventuelle sur l'iconographie romane de Catalogne - Yves CHRISTE, À propos des peintures d'Esterri de Cardos et de Sainte Eulalie d'Estahon - Patrick DONABEDIAN, L'architecture dans l'Arménie du Haut Moyen Âge - Jacques BOUSQUET, L'homme attaqué à la tête par deux dragons. Géographie et origines d'un motif de sculpture romane - Thomas LYMAN, L'ornementation sculpturale, au seuil de l'architecture romane du XI[e] siècle - Mireille MENTRE, Espace et couleur dans les *Beatus* du X[e] siècle - Jean-Marie BERLAN, L'art préroman à Saint-Benoît-sur-Loire - Peter KLEIN, Quelques remarques sur l'iconographie de la Tour-porche de Saint-Benoît-sur-Loire - Noureddine MEZOUGHI, Un abrégé sur l'étude du fragment de Silos - Élisabeth DECLERCQ, La place des reliques dans le mobilier liturgique et l'architecture d'après les « Gesta Karoli Magni » de l'Abbaye de Lagrasse.

N°15 - 1984. Pierre PONSICH, Les derniers cloîtres romans du RoussilIon XIII[e] siècle - Jacques BOUSQUET, Le rôle des Cisterciens dans la décadence de la sculpture romane. Exemples et réflexions - Yves CHRISTE, Les neuf chœurs angéliques : une invention de l'iconographie chrétienne - Mathias DELCOR, Les Vierges romanes tardives du Roussillon dans l'Histoire et dans l'Art - Jean-Marie BERLAND, L'Art roman tardif à Saint-Benoît-sur-Loire - Mireille MENTRÉ, Peinture de manuscrits hispaniques des XII[e] et XIII[e] siècles : l'iconographie de la création du Monde - Docteur Mario-Mirabella ROBERTI, La Basilique de San Giusto de Trieste (XI[e]-XII[e] et fin du XIII[e] siècle). Du romain et paléochrétien au roman tardif - J. GIRY, L'abbaye de Fontcaude et son cloître (fin du XII[e] et XIII[e] siécles) - José-Carlos VALLE-PEREZ, Les corniches sur arcatures dans l'architecture romane du Nord-Ouest de la péninsule ibérique.

N°16 - 1985. Pierre PONSICH, Le problème des Tribunes de Cuxa et de Serrabone - Mathias DELCOR, Joseph Puig i Cadafalch, historien de l'Art Roman - Jacques BOUSQUET, Le geste des mains croisées sur la poitrine : Stéréotype ou Symbole ? Abandons et résurrections d'un motif - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, Le porche de Gloire de la Cathédrale de Compostelle. Problèmes de sources et d'interprétation - Jean-Marie BERLAND, Hagiographie et Iconographie romane à Saint-Benoît-sur-Loire - Peter KLEIN, L'art et l'idéologie impériale des Ottoniens vers l'An Mil : l'Évangéliaire d'Henri II et l'Apocalypse de Bamberg - Yves CHRISTE, À propos des peintures murales du Porche de Saint-Savin.

N°17 - 1986. Pierre PONSICH, Les Églises fortifiées du Roussillon - Mathias DELCOR, Un Monastère aux portes de la Seu d'Urgell, Sant Sadurni de Tabernoles : Histoire et Archéologie - Jacques BOUSQUET, Sur le problème de la durée d'un motif dans la sculpture romane, les plis en ruché - Mireille MENTRÉ, Le roman et le mozarabe dans les œuvres liées au mécénat de Fernando I[er] et Sancha - Barbara SCHUCHARD, La vérité d'un bestiaire - Dom Jean-Marie BERLAND, La Tour porche de Saint-Benoît-sur-Loire (architecture et sculpture) au cours de l'Histoire civile et religieuse - Fernando GALTIER-MARTI, Les châteaux de la frontière aragonaise, entre le préroman et l'art roman. Lignes de recherches - Xavier BARRAL i ALTET, Politique et art roman : bilan des théories.

N°18 - 1987. Pierre PONSICH, L'autel et les rites qui s'y rattachent, son évolution en Roussillon et pays adjacents du IX[e] au XIII[e] siècles - Mathias DELCOR, Les églises romanes et l'origine de leur orientation - J-M. BERLAND, Un attribut vestimentaire propre aux acrobates et aux jongleurs dans la sculpture romane - Ruth BARTAL, Le programme iconographique du portail occidental de Sainte-Marie d'Oloron et son contexte historique - Jacques BOUSQUET, Le geste du bras droit levé du Christ de Conques et sa place dans l'iconographie - Mireille MENTRE, Monde d'Arthur et du Graal et Monde Méridional - Fernando GALTIER-MARTI, Les châteaux lombards de l'Aragon à l'arche de la Castellologie Romane Occidentale, la Tour Ronde - Henri PRADALIER, Les parties médiévales du Palais Episcopal de Gérone - Pierre PONSICH, Le problème des Tribunes de Cuxa et de Serrabona.

N°19 - 1988. Saint-Michel de Cuxa au siècle de l'An Mil (950-1050) - Mathias DELCOR, Trois monastères du Pays de Berga aux X[e] et XI[e] siècles : Sant Sebastià del Sull, Sant Llorenç prop Bagà et Santa Maria de Serrateix - Patrick DONABEDIAN, L'Architecture Religieuse en Arménie autour de l'An Mil - Mario MIRABELLA ROBERTI, L'Arc en trou de serrure de l'Adriatique aux Pyrénées - Jacques BOUSQUET, Le chapiteau provençal à trois feuilles en spirale, diffusion et origines. (1[re] Partie : Le motif et ses variantes expansions et déclins - Mireille MENTRÉ, Images bibliques autour de l'An Mil - Peter K. KLEIN, Le Tympan de Beaulieu : Jugement dernier ou seconde Parousie ? - Daniel-Odon HUREL, Le Voyage de Dom Edmond Martène et Dom Ursin Durand dans les Pyrénées-Orientales - Fernando GALTIER MARTI, L'église ligurienne San Paragorio de Moli et ses rapports avec Santa Maria de Obarra (Aragon) et Sant Vicente de Cardona (Catalogne). Trois précoces témoignages artistiques de la « diaspora » lombarde - Éric PALAZZO, L'iconographie des Fresques de Berzé-la-Ville dans le contexte de la Réforme Grégorienne et de la Liturgie Clunisienne.

N°20 - 1989. Pierre PONSICH, Le siècle de l'An Mil à Saint-Michel de Cuxà - André BONNERY, Églises abbatiales carolingiennes : exemples du Languedoc-Roussillon - Carol HEITZ, Cluny II Saint-Michel d'Hidelsheim : une comparaison - Mireille MENTRÉ, L'illustration du Livre de Daniel, notamment de 950 à 1050 - Patrick DONABÉDIAN, L'architecture religieuse en Georgie autour de l'an mil - Peter KLEIN, Les portails de Saint-Genis-des-Fontaines et de Saint-André-de-Sorède - Mathias DELCOR, Ermengol, évêque d'Urgell et son œuvre (1010-1035), de l'Histoire à l'Hagiographie - Jacques BOUSQUET, Le chapiteau provençal à trois feuilles en spirales diffusion et origines (2[e] partie). Note sur les contreforts demi-circulairesdans l'art du Haut Moyen Âge - Daniel-Odon HUREL, Quelques regards du XVII[e] siècle (1650-1730) sur l'architecture religieuse des XI[e] et XII[e] siècles - Eda DISKANT, Le cloître de Saint-Genis des Fontaines à Philadelphie.

N°22 - 1991. André BONNERY, L'édicule du Saint-Sépulcre de Narbonne - Carol HEITZ, Architecture et liturgie : le Saint-Sépulcre et l'Occident - François HEBER-SUFFRIN, Copie et création dans l'enluminure carolingienne - Fernando GALTIER-MARTI, Les églises romanes lombardes de la Vallée de Larboust (Haute-Garonne) : une analyse architecturale qui pose des questions génantes - Jacques BOUSQUET, La tombe présumée d'Odolric à Conques et le motif de la Croix cantonnée de boutons - Pierre PONSICH, Les crucifix romans du Roussillon, de Cerdagne et de Capcir. Dernières découvertes - Mathias DELCOR, L'iconographie des descentes de Croix en Catalogne, à l'époque romane - J.-L. BERNARD et G.-E. ROCHE-BERNARD, La première architecture romane d'Île-de-France, recherche d'exemples de référence - Francine SAUNIER, Notre-Dame des Miracles de Mauriac - Mireille MENTRÉ, L'art juif en Europe au Moyen Âge. Exposition et conférence aux 21[es] journées romanes de Saint-Michel-de-Cuxa - Géraldine MALLET, Cloîtres démontés en Roussillon, remontés aux États-Unis.

N°23 - 1992. L'art et la société à l'époque carolingienne. Pierre PONSICH, La société et l'art en Roussillon à l'époque carolingienne - Michel ZIMMERMANN, Les Goths et l'influence gothique dans l'empire carolingien - Montserrat PAGÈS i PARETAS, La Marca Hispanica, frontera meridionai de l'imperi i les seves fortificacions fins ai temps de Carles el Calb - Fernando GALTIER-MARTÍ, Les conditions et les développements de l'art préroman dans les comtés de Rigaborza et d'Aragon - Bernabé CABAÑERO-SUBIZA, La transición del prerromànico al románico en la castellología aragonesa y catalana - Pierre RICHÉ, Les aristocrates carolingiens, collectionneurs d'objets d'art (VIII[e]-X[e] siècles) - Carol HEITZ, L'architecture carolingienne et les nombres - Dominique IOGNA-PRAT, Le culte de la Vierge sous le règne de Charles le Chauve - Mireille MENTRÉ, Aspects de l'enluminure carolingienne - André BONNERY, L'ivoire de la crucifixion de la cathédrale de Narbonne. Bilan et perspectives par Philippe Sénac - Eda DISKANT, Les fontaines du monastère de Saint-Michel de Cuxa - Géraldine MALLET, Les restaurations du cloître funéraire de Saint-Jean de Perpignan - Évelyne PROUST, Typologie des chapiteaux romans limousins - Jean-Louis BERNARD, Argenteuil (Val d'Oise). État des connaissances sur l'abbaye Notre-Dame de sa fondation à l'époque romane.

N°24 - 1993. Aux sources de l'art roman (Convergences, permanences, mutations). Michel ZIMMERMANN, Aux origines de l'art roman : fragmentation politique, encellulement social et croissance économique - Pierre PONSICH, Les baldaquins d'Oliba, 1040 - Mireille MENTRÉ, La sirène, mythe et modernité (notes sur quelques exemples) - Samuel RUTISHAUSER, Genèse et déveIoppement de la crype à salle en Europe du Sud - Carol HEITZ, Convergences et divergences entre l'architecture ottonienne et l'architecture religieuse en France, aux alentours de l'an Mil - Emmanuel GARLAND, Le décor monumental des églises romanes du Comminges : origines, évolutions dans le temps et dans l'espace - André BONNERY, Sources de la sculpture romane en Languedoc. Les églises abbatiales de Caunes et d'Alet - Géraldine MALLET, Nouvelles réflexions sur l'atelier du cloître de l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa - Olivier POISSON, Réflexions sur le cloître d'Elne - Montserrat PAGÈS i PARETAS, L'aportació de les canòniques regulars a l'art romànic del segle XII a partir de San Ruf d'Avinyó - J. HUBER, La dite « Grande chasse de Sion », influences carolingiennes sur les arts appliqués dans la région alpine dans la deuxième moitié du XI[e] siècle - Dominique CARDON, Les arts du textile d'après les plus anciens témoignages conservés en Languedoc et en Roussillon - Francine SAUNIER, Répartition des thèmes animaliers dans l'édifice roman de Haute-Auvergne - J.-L. BERNARD, Préparation d'une fouille à Cuxa : étude de la construction - J.-L. BERNARD et L. OLLIVIER, Aniane (Hérault) : découverte d'une église de l'abbaye, 1991.

N°25 - 1994. Marie, l'art et la société des origines du culte au XIII[e] siècle. Carol HEITZ, D'Aix-la-Chapelle à Saint-Bénigne de Dijon, rotondes mariales carolingiennes et ottoniennes - André BONNERY, L'église de Rieux-Minervois. Dimension symbolique de l'architecture. Sculpture - Olivier POISSON, Les collégiales augustines du Conflent et du Roussillon et l'architecture des ateliers roussillonnais du XII[e] siècle - Antoni PLADEVALL i FONT, El culte de la Mare de Déu a Catalunya dels segles XI al XIII a través de les noticies històriques i del testimoni de la iconografia romànica - Pierre PONSICH, La vierge de Thuir et les relations artistiques entre la région auvergnate et les pays catalans à l'époque préromane et romane - Jordi CAMPS I SORIA, La « Vierge du Cloître » de Solsona (Catalogne) attribuée à Gilabertus : à propos de sa fonction et contexte d'origines - Monserrat PAGÈS i PARETAS, L'iconographie de Marie dans la peinture romane catalane - Mireille MENTRÉ, Femme de l'Apocalypse et Vierge à l'Enfant - Guylène HIDRIO, L'église de Rieux-Minervois : Marie et les sept colonnes de la Sagesse dans l'iconographie médiévale - Emmanuel GARLAND, L'Adoration des Mages dans l'art roman pyrénéen - Ruth BARTAL, Le Cantique des Cantiques. Texte et images - John OTTAWAY, La Vierge, racine de l'Église : l'exemple de Saint-Lizier - Francine SAUNIER, Une œuvre attribuée au Maître de Cabestany : la colonne de San Giovanni in Sugana en Toscane - Géraldine MALLET, Le dépôt lapidaire de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault).

N°26 - 1995. Bâtir à l'époque préromane et romane. Marcel DURLIAT, Les chantiers de construction des églises romanes - Immaculada LORES i OTZET, Le travail et l'image du sculpteur dans l'art roman catalan - Pierre PONSICH, L'art de bâtir en Roussillon et en Cerdagne du IX[e] au XII[e] siècle - Carol HEITZ, Bâtir et célébrer « Romano more » - Francine SAUNIER, Un élément architectural fréquent en Auvergne : le linteau en bâtière - Philippe LORIMY, Reconstitution des phases constructives du cloître de Saint-Guilhem-le-Désert - Jordi CAMPS i SÓRIA, À propos des sources toulousaines du « Maître de Cabestany » : l'exemple du portail de Sant Pere de Rodes (Catalogne) - André BONNERY, Matériaux et couleurs dans les églises romanes du Languedoc - Géraldine MALLET, Jeux et rôles de la couleur dans l'architecture romane roussillonnaise - Mireille MENTRÉ, Babylone détruite. Jérusalem reconstruite - Emmanuel GARLAND, Des remplois antiques dans les églises romanes des Pyrénées - Claire PÉQUIGNOT, L'église de Villeneuve d'Aveyron : une église bâtie à l'image du Saint-Sépulcre - Guylène HIDRIO, La Vierge aux Sept Dons de l'Antependium de Lluçà (XIII[e] siècle) - Patrick PERRY, Les décors d'incrustations dans l'architecture romane d'Auvergne - Stéphanie ZWEIFEL, La courtoisie, entre imaginaire et réalité d'après l'ivoirerie profane du XIV[e] siècle.

N°27 - 1996. Tours et clochers à l'époque préromane et romane. René GERMAIN, Clochers romans en basse Auvergne et Bourbonnais - Victor LASSALLE, Remarques sur les clochers romans de Provence - J.-F. CABESTANY i FORT, M.-T. MATAS i BLANXART, Aproximacio a les tipologies constructives dels campanars romànica a Catalunya (ss. XI-XII) - André BONNERY, Tours symétriques de chevet du Languedoc aux Pyrénées - François HEBER-SUFFRIN, Massifs occidentaux et tours de façade en Lorraine aux époques ottoniennes et romanes - Francesca ESPAÑOL BERTRAN, Massifs occidentaux dans l'architecture romane catalane - Pierre PONSICH, Clochers d'églises, tours municipales, donjons et tours de défense du Roussillon, du XI[e] au XII[e] siècle - Marta PLANS DE LA MAZA & Josep Ma BOSCH PLADEVALL, Les clochers-tour romans des vallées d'Andorre - Jean ROCACHER, La tour-porche Saint-Michel de Rocarnadour - Yves BRUAND, La tour et ses diverses fonctions dans l'architecture militaire médiévale : la cité de Carcassonne - Jacek KOWALSKI, Tours, piliers, escarboucles littérature et architecture en France au XII[e] siècle - Fernando GALTIER MARTI, Llordà : le château-palais - Betty WATSON AL-HAMDANI, Tour et clocher-arcade de Sant Quirce de Pedret en Berguedà. Catalogne (résumé de conférence). **Conférences hors thème** - Lourdes DIEGO BARRADO, Premières recherches sur les grilles romanes en Aragon - Emmanuel GARLAND, Allégorie et symbolisme dans l'iconographie pyrénéenne au tournant du XII[e] siècle à propos de quelques chapiteaux récemment (re)découverts - Francine SAUNIER, Quelques remarques à propos de deux édifices à plan centré de Jérusalem - Florence HAMMONIÈRE, L'accès au clocher de l'église Saint-Martin de Villette-sur-Ain ou l'incidence d'un escalier sur la couverture de la nef - Julien LUGAND, Présentation de l'église Sainte-Marie des Abeilles.

N°28 - 1997. Les anges et les archanges dans l'art et la société à l'époque préromane et romane. Robert CABIÉ, Les anges dans la liturgie, recherche sur les origines - André BONNERY, Les sanctuaires associés de Marie et de Michel - Sophie CASSAGNES- BROUQUET, Cluny et les anges : les créatures célestes dans la spiritualité et l'art clunisien - Ruth BARTAL, Anges et louange du triomphe chrétien en Espagne - Pierre PONSICH, Le culte des anges en Vallespir aux XI[e] et XII[e] siècles - Jacek KOWALSKI, Le culte des anges en Pologne jusqu'au XIII[e] siècle à travers des œuvres d'art - Marco BURRINI, Réflexion sur les anges sans ailes, dans l'œuvre du Maître de Cabestany - Guylène HIDRIO, Iconographie de la chute de l'ange en présence de la Vierge, à propos de quelques images - Robert FAVREAU, L'apport des inscriptions à l'histoire des anges à l'époque romane - Mireille MENTRÉ, Anges de gloire et anges de cataclysmes dans la peinture mozarabe - Fernando GALTIER MARTI, Les anges, entre l'exode et la Jérusalem céleste - Lourdes DIEGO BARRDO, Le rôle des anges dans l'iconographie de la Rome byzantine - Emmanuel GARLAND, Le portail de Santa Maria de Covet : une œuvre élaborée, témoin privilégié de la place des puissances célestes au cours du second âge roman - Francesca ESPAÑOL, Culte et iconographie de l'architecture dédiés à saint Michel en Catalogne - Catherine JOLIVET-LÉVY, Culte et iconographie de l'archange Michel dans l'Orient byzantin : le témoignage de quelques monuments de Cappadoce - Philippe FAURE, L'homme accompagné. Origines et développement du thème de l'ange gardien en Occident. Annexe : Denys le pseudo-aréopagite et le Moyen Âge occidental réception et influence de la Hiérarchie céleste - Eduardo CARBONELL i ESTELLER, Le *Museu Nacional d'Art de Catalunya*, à Barcelone - Montserrat PAGÈS i PARETA, À propos des séraphins de Maderuelo et de Santa Maria de Taüll - Jordi CAMPS i SÒRIA, La représentation de l'Arma Christi du cloître de la cathédrale de Tarragona - Saverio LOMARTIRE, Remarques sur tours et clochers préromans et romans dans l'Italie du Nord - Jean BLACHE, La Hiérarchie céleste selon Denys l'Aréopagite - Joël REPESSE, Les fresques d'Angoustrine.

N°29 - 1998. Le culte des saints à l'époque préromane et romane. Robert CABIÉ, Le culte des saints dans la liturgie des origines à l'époque romane - Victor SAXER, Le culte des apôtres Pierre et Paul à Rome - Jean-Pierre CAILLET, L'évêque et le saint en Italie : le témoignage de l'iconographie haut-médiévale et romane - Barbara DRAKE BOEHM, Les bustes reliquaires romans du Limousin - André BONNERY, Le sarcophage-reliquaire de saint Saturnin, à Saint-Hilaire d'Aude - Sophie CASSAGNES-BROUQUET, Culte des saints et pèlerinage en Bourgogne du XI^e^ au XIII^e^ siècle - Pierre PONSICH, Le problème des églises romanes catalanes du XI^e^ siècle occidentées - Montserrat PAGÈS i PARRETAS, À propos des saints peints sur l'abside de Sainte-Eulalie d'Estaon, en Catalogne - Marlène KANAAN, Contribution à l'étude du culte du saint et glorieux mégalo-martyr Georges le Tropéophore au Liban - Géraldine MALLET, Patrick PERRY, Les tombeaux de saints à l'époque romane : quelques exemples - Anna ORRIOLS i ALSINA, Hagiographie et art roman en Catalogne - Marco BURRINI, Le culte de la ceinture de la Vierge à Prato au XII^e^ siècle d'après la tradition et l'iconographie de l'époque - Emmanuel GARLAND, Le conditionnement des pèlerins au Moyen Âge : l'exemple de Conques - Francesca ESPAÑOL, Le Sépulcre de Sant Ramon de Roda - Richard BAVOILLOT-LAUSSADE, Les avatars du corps de Guilhem et le culte du fondateur de Gellone - Aline ROUSSELLE, La naissance d'une iconographie des martyrs. **Travail d'étudiant** - Alicja KARLOWSKA-KAMZOWA, Saint Adalbert dans l'art médiéval en Pologne.

N°30 - 1999. La paroisse à l'époque préromane et romane. Victor SAXER, Les paroisses rurales de France avant le IX^e^ siècle : peuplement, évangélisation, organisation - Pierre PONSICH, Origine et formation des paroisses et des églises rurales du diocèse d'EIna - Emmanuel GARLAND, Élaboration et diffusion de l'iconographie romane : l'exemple pyrénéen - André BONNERY, La mise en place du réseau paroissial en Capcir du IX^e^ au XIV^e^ siècle - Aymat CATAFAU. Paroisse et cellera dans le diocèse d'Elne X^e^-XII^e^ siècles - Dominique BAUDREU, Types de villages et églises paroissiales (anciens diocèses de Carcassonne et de Narbonne) - Marlène KANAAN, Paroisses et églises paroissiales au Liban à l'époque médiévale XII^e^-XIII^e^ siècles - Joaquin YARZA LUACES, Un cycle de fresques romanes dans la paroisse de Santa María de Taüll - Francesca ESPAÑOL, Les paroisses dans la ville : l'exemple de Lérida - Christine DELAPLACE, La mise en place de l'infrastructure ecclésiastique rurale en Gaule à la fin de l'Antiquité (IV^e^-VI^e^ siècles après J.-C.) - Charles MERIAUX, Aux origines lointaines des paroisses en Gaule du Nord : quelques observations sur la christianisation du diocèse de Cambrai (VI^e^-VIII^e^ siècles).

N°31 - 2000. Les pèlerinages à travers l'art et la société à l'époque préromane et romane. Paula GERSON, Le guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle : auteurs, intentions, contextes - Elizabeth VALDEZ DEL ÁLAMO et Constancia DEL ÁLAMO MARTÍNEZ, Témoins de la foi : le portique nord de Silos et le pèlerinage à Saint Dominique - Pierre MARAVAL, Les pèlerinages chrétiens au Proche-Orient des origines au VII^e^ siècle - Jean-Claude FAU, À propos du chapiteau de la condamnation de sainte Foy, à Saint-Jacques-de-Compostelle et à Sainte-Foy de Conques - Denis BRUNA, Enseignes de pèlerinage et identité du pèlerin - Robert CABIÉ, Liturgie et pèlerinage - Jean PASSINI, Le chemin de Saint-Jacques : structures urbaines en Navarre - Pierre PONSICH, Roussillonnais, Cerdans et Catalans du Haut Moyen-Âge sur les routes des grands pèlerinages - Marco BURRINI, Le sacré et le profane sur la voie des pèlerins - Mireille MENTRÉ et Marie-Laure REGNAULT, Un cheminement vers la lumière du paradis : le pèlerinage de saint Patrick - Claire PEQUIGNOT, Vraies ou fausses imitations de l'Anastasis de Jérusalem aux XI^e^ et XII^e^ siècles - Marlène KANAAN, À propos du pèlerinage et de quelques lieux saints au Proche-Orient chrétien Liban-Syrie à l'époque médiévale - André BONNERY, Les plus anciennes descriptions du Saint Sépulcre témoins du pèlerinage à Jérusalem. **Travaux d'étudiant** - Daphné van EBBENHORST TENGBERGEN, L'emploi du marbre rose et de la griotte de Villefranche-de-Conflent à travers quelques exemples de portails et baies d'églises du Conflent, du XI^e^ au XIII^e^ siècle - Dominique LABROSSE, Essai de reconstitution du pilier Sud-Est de l'ancien cloître de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault) - Magali MISCORIA, Les chevets romans entre le Gardon et la Cèze (Gard) : plastique murale et influences - Lisabelle PAGNIEZ, Le marbre de Céret : un matériau complexe et méconnu de la production artistique roussillonnaise (XI^e^-XV^e^ s.).

N°32 - 2001. L'an Mil, fin d'un monde ou renouveau ? - Michel ZIMMERMANN, L'an Mil, commencement du Moyen Âge ? - Immaculada LORÉS i OTZET, L'église de Sant Pere de Rodes, un exemple de « renaissance » de l'architecture du XI^e^ siècle en Catalogne - André ESCARRA, L'abside majeure de la cathédrale d'EIna - Christian SAPIN, Architecture et décor des débuts du XI^e^ siècle en Bourgogne. Nouvelles recherches archéologiques et perspectives - Eduard CARBONELL I ESTELLER, L'art de l'an 1000 en Catalogne - Marcel ANGHEBEN, L'iconographie du portail de l'ancienne cathédrale de Mâcon : une vision synchronique du Jugement individuel et du Jugement dernier - Christian LAURANSON-ROSAZ, De la Chiusa à Cuixà, la Romania de l'an mil sous le signe de l'archange Michel et de saint Pierre - Frédéric de GOURNAY, Les origines méridionales de la Chanson de Roland - Olivier PASSARRIUS, Aymat CATAFAU, L'habitat rural autour de l'an Mil en Roussillon. L'exemple du site du Camp del Rey, Baixas (Pyrénées-Orientales) - Pascale CHEVALIER, La crypte de la cathédrale de Clermont : nouvelles approches - Andreas HARTMANN VIRNICH, Le voûtement dans l'architecture religieuse du XI^e^ siècle en provence : formes, modèles, techniques - Florence JUIN, Les tours-porches occidentales des provinces de la Loire moyenne (XI^e^-XII^e^ siècles) et du Berry. État de la question - Pierre MARTIN, Premières expériences de chevets à déambulatoire et chapelles rayonnantes de la Loire moyenne. État de la question - Sébastien BULLY, L'abbaye de Saint-Claude (Jura). Premiers résultats des recherches sur le site de l'ancien palais abbatial : église Notre-Dame des Morts - Laurence CARRIÈRE, Les portails des églises et des chapelles du Haut et Moyen Vallespir (XII^e^-XIII^e^ siècles).

N° 33 - 2002. Naissance et renaissance de la ville à l'époque romane - Louis STOUFF, La renaissance d'une cité romaine : Arles fin X^e^-milieu XIII^e^ siècle - Quitterie CAZES, Toulouse au XI^e^ siècle : l'émergence de la ville médiévale - Claude DENJEAN, Puigcerda, 1177, un modèle pour une ville neuve ? - Jean PASSINI, La ville de Tolède au Moyen Âge : apport du parcellaire, du texte bâti à l'étude du quartier de Sant Ginès - Nicolas REVEYRON, Un chantier dans la ville. La reconstruction de la cathédrale de Lyon (XII^e^-XV^e^ s.) - Gabrielle DÉMIANS D'ARCHIMBAUD, La cathédrale dans la ville romane provençale : l'exemple de Digne - Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP, Observations sur l'habitat et le issu bâti des villes aux XII^e^ et XIII^e^ siècles en Languedoc occidental - Géraldine Mallet, Dispersion et restauration du cloître de Saint-Michel-de-Cuxa (XIX^e^-XX^e^ s.) - Lisabelle PAGNIEZ, Le marbre de Céret (XI^e^-XV^e^ s.) - Marie VAISSIÈRES, La pierre marbrière de Baixas (XIII^e^-XV^e^ s.), Danièle IANCU-AGOU, Une communauté juive languedocienne au XIII^e^ s. : Montpellier - Mijrnko JURKOVIC, La réforme de l'Église et l'architecture du premier âge roman en Croatie.

N° 34 - 2003. Liturgie et arts à l'époque romane - Pierre-Marie GY, La liturgie à l'époque romane - François HEBER-SUFFRIN, La liturgie dans la ville : Metz du VIII^e^ siècle à l'époque romane - Manuel Antonio CASTIÑEIRAS GONZÁLES, Topographie sacrée, liturgie pascale et reliques dans les grands centres de pèlerinage - Christian SAPIN, Cryptes et sanctuaires, approches historiques et archéologiques des circulations - Quitterie CAZES, Les massifs occidentaux des églises romanes de Toulouse - Milagros GUARDIA, Relire les espaces liturgiques à travers la peinture murale : le programme iconographique de San Baudelio de Berlanga - Anke WUNDERWALD, Les peintures murales de Saint-Pierre de la Seu d'Urgell et leur environnement liturgique - Carles MANCHO, La peinture dans le cloître : l'exemple de Sant Pere de Rodes - Pascale CHEVALIER, Les installations liturgiques romanes dans le diocèse de Clermont. Découvertes récentes - Éric PALAZZO, L'histoire des autels portatifs par Jean-Baptiste Gattico - Cécile TREFFORT, Inscrire son nom dans l'espace

liturgique à l'époque romane - Nicolas REVEYRON, Architecture, liturgie et organisation de l'espace ecclésial - Emmanuel GARLAND, Conclusions.

N° 35 - 2004. Chrétiens et musulmans autour de 1100 - Martí AURELL, La Catalogne autour de 1100 - Pierre GUICHARD, Valence et les musulmans valenciens face aux chrétiens à l'époque de la reconquête - Henri BRESC, La Sicile, de la précroisade à la monarchie œcuménique (1060-1190) - Nicolas FAUCHERRE, La fortification au Proche-Orient avant les croisades : l'exemple du Sahyun - Gérard DÉDÉYAN, Les chrétiens orientaux face à l'Islam, de la fin du XI^e^ à la fin du XIII^e^ siècle - Valentino PACE, Présence et reflets de l'art islamique en Italie méridionale au Moyen Âge - Sophie MAKARIOU, L'ivoirerie de la péninsule ibérique aux XI^e^-XII^e^ siècles : entre Andalus et Hispania - Avinoam SHALEM, Des objets en migration : les itinéraires des objets islamiques vers l'Occident latin au Moyen Âge - Milagros GUARDIA, À propos de la cuve de Xàtiva : un exemple de synthèse des substrats classique et islamique - Xavier BARRAL I ALTET, Sur les supposées influences islamiques dans l'art roman : l'exemple de la cathédrale Notre-Dame du Puy-en-Velay - Caroline ROUX, Arcs polylobés dans l'architecture romane. À propos des tribunes de Notre-Dame du Port de Clermont - Emmanuel GARLAND, Les églises du Serrablo, en Haut-Aragon, et le mythe mozarabe - Christiane KOTHE, Quelques traces artistiques des relations entre Al-Andalus et l'espace ibéro-occitan - Quitterie CAZES, À propos des « motifs islamiques » dans la sculpture romane du Sud-Ouest - Olivier POISSON, L'église de Planès et son interprétation comme mosquée au XIX^e^ siècle - Jérôme BÉNÉZET, L'autel majeur de l'église Saint-Pierre de Théza et ses aménagements - Aymat CATAFAU, Conclusions.

N° 36 - 2005. L'aristocratie, les arts et l'architecture à l'époque romane - Hélène DÉBAX, L'aristocratie méridionale autour de 1100 - Teresa VINYOLES, Elena CANTARELL, « Castell és com qui diu casa alta ». La vie de la petite noblesse médiévale en Catalogne - Guy BARRUOL, François GUYONNET, Marie-Pierre ESTIENNE, Francesco FLAVIGNY, Le château médiéval de Simiane en Provence - Virginie CZERNIAK, Le décor peint dans l'habitat aristocratique médiéval : exemples méridionaux - Aymat CATAFAU, Cuixà et l'aristocratie catalane - Daniel CODINA, La chapelle de la Trinité de Saint Michel de Cuixà. Conception théologique et symbolique d'une architecture singulière - Edwige PRACA, Contribution à l'histoire des biens meubles et immeubles de l'abbaye Saint-Michel de Cuxa (v. 1750-v. 1950) - Anne-Laure NAPOLÉONE, Les demeures aristocratiques des villes méridionales à l'époque romane - Avinoam SHALEM, La voix du héros. Note sur la fabrication et l'utilisation des cors médiévaux comme instruments de musique - Sophie MAKARIOU, Le jeu d'échecs, une pratique de l'aristocratie entre Islam et chrétienté des IX^e^-XIII^e^ siècles - Julie ENCKELL JULLIARD, Entre patriciat urbain et pouvoir nobiliaire : Maurus d'Amalfi et le destinataire du coffret en ivoire dit de Farfa - Julia BELTRÁN DE HEREDIA BERCERO, Les élites locales et la formation du centre de pouvoir à Barcelone. Un exemple de continuité (IV^e^-XIII^e^ siècle) - Dominique WATIN GRANDCHAMP, Laurent MACÉ, Vestiges d'un monde aristocratique : une nécropole familiale dans un garage et une salle d'apparat dans le grenier d'une ancienne abbaye - Montserrat PAGÈS i PARETAS, Noblesse et patronage : El Burgal et Mur. La peinture murale en Catalogne aux XI^e^ et XII^e^ siècles - Dulce OCÓN ALONSO, « Regnum et sacerdotium » au monastère de Silos - Jordi CAMPS i SÒRIA, Immaculada LORÉS i OTZET, Le patronage dans l'art roman catalan - Bérangère SOUSTRE DE CONDAT, Pouvoir et mécénat : le rôle des femmes dans le développement des arts religieux en Sicile (XI^e^-1^re^ moitié du XIII^e^ siècle) - Nathalie LE LUEL, Angoulême, Modène, Bari : l'image de l'aristocratie guerrière à la conquête de l'espace religieux ?

n° 37 - 2006. Vers et à travers l'art roman : la transmission des modèles artistiques - Neil STRATFORD, Le problème des cahiers de modèles à l'époque romane - Eberhard KÖNIG, Une nouvelle lecture du livre de modèles de Wolffenbüttel - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Le Centaure dans l'art préroman et roman. Sources d'inspiration et modes de transmission - Martine JULLIAN, La lyre dans l'art roman. Transmission et diffusion par l'image d'un modèle antique à l'époque romane - Roberto CORONEO, Les sculptures du portail de l'Albergo Caruso à Ravello (XII^e^ siècle) : remploi des marbres ou survivance des modèles ? - Xavier BARRAL i ALTET, Du Panthéon de Rome à Sainte-Marie la Rotonde de Vic : transmission d'un modèle d'architecture mariale au début du XI^e^ siècle et la politique « romaine » de l'abbé-évêque Oliba - Christian SAPIN, Modes de construction et appareils de pierre carolingiens : quel héritage pour l'époque romane ? Problèmes historiques et archéologiques - Immaculada LORÉS i OTZET, Transmission de modèles toulousains dans la sculpture monumentale en Catalogne dans la première moitié du XII^e^ siècle : anciennes et nouvelles problématiques - Quitterie CAZES, L'abbatiale de Conques, genèse d'un modèle architectural roman - Daniel CODINA i GIOL, Un manuscrit de chant grégorien de l'abbaye de Cuixà - Marie-Hélène SOLÈRE-SANGLA, Le mobilier liturgique de l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa pendant la révolution française au regard des sources documentaires - Manuel CASTIÑEIRAS, D'Alexandre à Artus : l'imaginaire normand dans la mosaïque d'Otrante - Marcello ANGHEBEN, Les représentations de Marie et de trois saintes en vierges sages dans les espaces liturgiques de Santa Coloma d'Andorre et Sainte-Eulalie d'Estaon - Milagros GUARDIA, Enluminure et peinture murale du nord au sud des Pyrénées : la syntaxe ornementale et ses thèmes - Carles MANCHO, Campdevànol, Ripoll et la culture carolingienne - Laurent MACÉ, Matrice. L'intaille et le sceau : la question du modèle dans la pratique sigillaire médiéval - Emmanuel GARLAND, L'autel portatif de l'abbé Bégon à Conques et ses relations avec l'art somptuaire occidental - Sophie MAKARIOU, Le cristal de roche islamique et ses avatars liturgiques dans l'occident roman - Victor LASSALLE, Formes romanes dans le décor architectural de la renaissance et des temps classiques - Jean NAYROLLES, Sculpture néo-romane : entre modèles et invention - Immaculada LORÉS i OTZET, Conclusions.

N° 38 - 2007. Monde roman et chrétientés d'Orient - Gérard DÉDÉYAN, Moines de Grande Arménie et pèlerins arméniens en Occident (VI^e^-XII^e^ siècle) - Christiane DELUZ, La représentation de l'Orient dans la cartographie médiévale à la période romane - Dominique WATIN-GRANDCHAMP, Patrice CABAU, Daniel et Quitterie CAZES, Le coffret reliquaire de la Vraie Croix de Saint-Sernin de Toulouse - Christian FÖRSTEL, Les manuscrits grecs en Occident entre le X^e^ et le XII^e^ siècle - Elena ALFANI, Relations iconographiques entre Catalogne et Orient : mobilité des modèles - Julie ENCKELL JULLIARD, Typologie et emplacement de l'Ascension dans le décor monumental entre Orient et Occident : état de la question - Dulce OCON ALONSO, Une salle capitulaire pour une reine : les peintures du chapitre de Sigena - Geneviève BRESC-BAUTIER, La dévotion au Saint-Sépulcre de Jérusalem en Occident : imitations, invocation, donations - Jean-Pierre SODINI, Saint Syméon, lieu de pèlerinage - René ELTER et Ahmad ABD EL-RHADAN, Le monastère de Saint-Hilarion : évolution et développement architectural d'un sanctuaire de pèlerinage dans le sud de Gaza (Palestine) -Esther GRABINER, L'iconographie du faux marbre, le cas de l'église franque à Abou Gosh - Valentino PACE, La Bible « byzantine » de San Daniele del Friuli : le chef d'œuvre d'un scriptorium des Croisés - Simone PIAZZA, Art byzantin en Sicile orientale entre le XII^e^ et le XIII^e^ siècle : témoignages dans le territoire de Lentini - Sulamith BRODBECK, Vers une remise en question de la « byzantinisation » excessive du décor de Monreale (Sicile, fin du XII^e^ siècle) à travers l'analyse du programme hagiographique - Daniel CODINA i GIOL, Les miniatures préliminaires du manuscrit Perpignan, BM 1 - Immaculada LORÈS i OTZET, La sculpture de Saint-Michel de Cuxa à l'époque de l'abbé Oliba - Aymat CATAFAU, Autour d'un document inédit de l'an mil sur Cuxa : échanges de biens et redéploiements territoriaux en Conflent - Richard DONAT, Étude anthropologique des ossements du reliquaire dit de saint Pierre Orseolo à Prades (Pyrénées-Orientales) - Karim SAÏDI, Seings manuels des scribes et notaires du XI^e^ au XIII^e^ siècle dans le Roussillon et l'Hérault - Gabriel POISSON, Les vicomtes de Castelnou et la réforme grégorienne dans le diocèse d'Elne - Gérard DÉDÉYAN, Conclusions - Xavier BARRAL i ALTET, Marcel Durliat, historien de l'art médiéval.

N° 39 - 2008. Actualité de l'art antique dans l'art roman - Éliane VERGNOLLE, L'art roman, épigone ou renaissance de l'art romain - Serena ROMANO, Rome et l'Antique : XI^e^-XII^e^ siècles. Remarques, souvenirs, considérations éparses - Xavier BARRAL i ALTET, Observations sur l'organisation narrative de la broderie de Bayeux et ses rapports avec l'Antiquité - Andreas HARTMANN-VIRNICH, L'image de l'art monumental antique dans l'architecture romane provençale : nouvelles réflexions sur un ancien débat - Victor LASSALLE, Les compositions décoratives en *opus reticulatum* d'un aqueduc romain de Lyon et leurs imitations dans l'architecture romane des régions rhodaniennes. Une nouvelle approche - Daniel CODINA i GIOL, Les chapelles des archanges à Cuixà - Bernard ARQUIER, Traces d'horloges solaires sur les édifices religieux médiévaux méridionaux : inventaire et étude critique - Natacha PIANO, Approfondissements sur les peintures murales de Notre-Dame de Vals - Christina WEISING, Les corbels du midi, miroir de l'art antique - Begoña CAYUELA, *Et sinistra manu capillum eius ad se adducens*. L'adoption d'un motif antique dans l'iconographie du sacrifice d'Abraham - Laurence CABRERO-RAVEL, Survivances et altérations du chapiteau composite à l'époque romane - Ilaria SGRIGNA, Les répertoires ornementaux classiques et leur survivance dans les églises romanes espagnoles du XI^e^ siècle : l'exemple du décor en damier ou ajedrezado jaqués - Marianne BESSEYRE, Postérité et transmutations de quelques thèmes et formes antiques dans l'enluminure romane - Manuel CASTIÑEIRAS, Ripoll et Gérone : deux exemples privilégiés du dialogue entre l'art roman et la culture classique - Barbara DRAKE BOEHM, Gemmes antiques dans l'Œuvre de Limoges et du Centre de la France - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Les avatars d'un mythe antique au Moyen Âge. Thésée et le minotaure aux époques préromane et romane - Alessia TRIVELLONE, Têtes, lions et attributs sexuels : survivances et évolutions de l'usage apotropaïque des images de l'Antiquité au Moyen Âge - Daniel PRIGENT, Christian SAPIN, La construction romane et ses emprunts aux méthodes de construction antiques : méthodologie, essai de synthèse - Jean-Charles BALTY, De l'art romain à l'art roman : les *spolia*, « mémoire de l'antique » - Walter BERRY, Le recours à l'Antique à Saint-Lazare d'Autun - Milagros GUARDIA, L'art chrétien et musulman hispanique : la recherche du prestige de l'Antiquité - Carles MANCHO, « L'oubli du passé ». Les origines de l'art médiéval en Catalogne - Éliane VERGNOLLE, Conclusions.

N° 40 - 2009. Le monde d'Oliba. Arts et culture en Catalogne et en Occident (1008-1046) - Michel ZIMMERMANN, Sur la terre comme au ciel : la paix chrétienne. Oliba (1008-1046), pacificateur et guide des âmes - Ramon ORDEIG i MATA, La documentació del monestir de Cuixà referent a Oliba i als anys del seu abadiat - Pascale BOURGAIN, La personnalité littéraire d'Oliba - Lettre-sermon du moine Garsias de Cuxa à l'abbé Oliba, Traduction Daniel CODINA, Pascale BOURGAIN et Marianne BESSEYRE - Éric PALAZZO, Liturgie et symbolisme de l'espace rituel au temps d'Oliba - Gabriel MARTINEZ-GROS, L'interprétation des campagnes d'al-Mansûr contre l'Espagne chrétienne - Mercè VILADRICH, La transmission des idées scientifiques et astrologiques d'origine arabe dans la *Marca Hispanica* au temps de l'abbé Oliba : vieilles idées et questions nouvelles - Milagros GUARDIA, L'héritage d'Oliba de Ripoll dans l'art roman d'Aragon - Éliane VERGNOLLE, Saint-Martin du Canigou. L'église du XI^e^ siècle - Manuel Antonio CASTIÑEIRAS GONZALEZ, Le Nouveau Testament de la Bible de Ripoll et les traditions anciennes de l'iconographie chrétienne : du scriptorium de l'abbé Oliba à la peinture romane sur bois - Andreina CONTESSA, L'iconographie des cycles de Daniel et d'Ézéchiel dans les Bibles catalanes : présence divine et vision de l'invisible - Xavier BARRAL i ALTET, Culture visuelle et réflexion architecturale au début du XI^e^ siècle : les voyages de l'abbé-évêque Oliba (1^re^ partie : Les premiers voyages, avant l'itinéraire vers Rome) - Carme SUBIRANAS, Les églises de Vic au temps de l'évêque Oliba, Santa Maria la Rodona - Immaculada LORÈS et Carles MANCHO, *Hec domus est sancta quam fecit domnus Oliva* : Santa Maria de Ripoll - Marc SUREDA i JUBANY, Architecture autour d'Oliba. le massif occidental de la cathédrale romane de Gérone - Javier MARTINEZ de AGUIRRE, L'art au temps de Sancho III el Mayor : Leire - Marco ROSSI, Les patronages d'Ariberto da intimiano et la peinture lombarde au début du XI^e^ siècle - Carolyn MARINO MALONE, Saint-Bénigne de Dijon : le programme des dédicaces de la rotonde - Jordi CAMPS i SORIA, Le décor de l'église d'Artés : un reflet tardif de la tradition sculptée du XI^e^ siècle en Catalogne - Bénédicte PALAZZO-BERTHOLON, Le décor de stuc autour de l'an mil : aspects techniques d'une production artistique disparue - Bérangère ROCHE, Saint-André de Sorède : la redécouverte d'une abbaye grâce à un manuscrit - Sandrine JUNCA, Des peintures murales médiévales méconnues dans des églises de l'Aude et de l'Hérault - Joan DURAN-PORTA, Les cryptes monumentales dans la Catalogne d'Oliba. de Sant Pere de Rodes à la diffusion du modèle de crypte à salle - Marie-Claire ZIMMERMANN, La construction du mythe d'Oliba au XIX^e^ siècle : Canigó, de Jacint Verdaguer (1886) - Michel ZIMMERMANN, Conclusions.

N° 41 - 2010. les trésors des églises à l'époque romane - Marie-Anne SIRE, De l'ombre à la lumière : les trésors de sanctuaire - Philippe GEORGE, Le trésor d'église, inspirateur et révélateur de conscience historique - Pierre-Alain MARIAUX, Trésor et reliques, ou l'effet collection - Jean-Pierre CAILLET, Nature et enjeux des donations des grands laïcs aux trésors d'églises (IV^e^-XII^e^ siècles) - Valérie CARPENTIER, Après les Trésors, les destins variés des objets d'art romans - Barbara DRAKE BOEHM, *Furta Sacra ?* L'histoire récente de quelques reliquaires médiévaux français et la Loi Combes - Danielle GABORIT-CHOPIN, Le trésor de Saint-Denis à l'époque romane : trésor monastique ou trésor royal ? - Emmanuel GARLAND, Le trésor de Conques au Moyen Âge : quelques observations sur son histoire ancienne - Michele Luigi VESCOVI, Reliques, images et trésors : la châsse de Saint-Romain de Reiningue - Armelle LE GENDRE, Remarques sur l'élévation des reliques de la cathédrale Saint-Étienne de Sens en 1239 - Guillem DALMAU, Orfèvrerie nord-catalane des X^e^-XIII^e^ siècles, un essai de corpus - Jean-luc ANTONIAZZI, Le trésor de Saint-Martin du Canigou à partir d'un inventaire du XVIII^e^ siècle - Aude MORELLE, Les salles du Trésor en France aux XII^e^ et XIII^e^ siècles, nouvelles réflexions sur l'architecture d'une structure discrète - Michael BRANDT, Bernward d'Hildesheim et ses trésors - Roberto CASSANELLI, Le trésor des rois lombards à la cathédrale de Monza. Architecture, objets liturgiques et idéologie du pouvoir, VII^e^-XIV^e^ siècles - Chiara MAGGIONI, Le trésor de l'ancienne cathédrale de Milan : objets liturgiques et mémoire de la « sancta mediolanensis ecclesia » - Arturo CALZONA, Mathilde de Canossa (1046-1076/1115) : la monumentalisation des tombeaux des « ancêtres » et le trésor de sa « mémoire » - Ángela FRANCO MATA, Le trésor d'Oviedo, continuité de l'Église wisigothique. Aspects stylistiques et liturgiques, iconographie et fonctions - Marina FALLA CASTELFRANCHI, Trésors liturgiques byzantins dans les inventaires des monastères italo-grecs de l'Italie méridionale et de la Sicile - Sophie MAKARIOU, Gabriel MARTINEZ-GROS, Le trésor du palais fatimide du Caire : inventaire du profane, mécanisme de dispersion et pieuse conservation - Mathias DUPUIS, Les peintures murales romanes de l'ancienne église paroissiale de Saint-André-des-Eaux (Côtes d'Armor) - Xavier BARRAL i ALTET, Culture visuelle et réflexion architecturale au début du XI^e^ siècle : Les voyages de l'abbé-évêque Oliba (2^e^ partie : Les voyages à Rome et leurs conséquences) - Daniel CODINA i GIOL, Les quatre inventaires du trésor du monastère de Ripoll - Paul BRETEL, Les trésors dans la littérature narrative édifiante du Moyen Âge - Jean-René GABORIT, Conclusions.

N° 42 - 2011. Mémoires tombeaux et sépultures à l'époque romane - Cécile TREFFORT, Introduction : Tombeaux et sépultures de l'époque romane : les monuments de l'indicible - Vincent DEBIAIS, Écrire sur, écrire dans, écrire près de la tombe. Les aspects topographiques de l'inscription funéraire (IX^e^-XII^e^ siècle) - Olivier Passarrius, Archéologie du cimetière paroissial dans le Midi, en contexte rural (IX^e^-XIV^e^ siècles) - Jean-René GABORIT, Les tombeaux des saints. Monuments funéraires élevés en France à l'époque romane en l'honneur de personnages à la sainteté admise ou reconnue - Géraldine MALLET, L'œuvre de tombier de l'atelier de R. de Bia (début du XIII^e^ siècle, Catalogne du Nord) - Alexis CORROCHANO, Entre nécropoles et cimetières : tombes, lieux d'inhumation et mémoire

funéraire à travers l'archéologie des VII[e]-XI[e] siècles dans le sud de la France - Arturo Carlo QUINTAVALLE, L'Antique et les monumenta de la Réforme grégorienne - Daniel CAZES, La réutilisation funéraire des sarcophages paléochrétiens du sud-ouest de la France jusqu'au XIII[e] siècle - Fabrice HENRION, Remplois de sarcophages du haut Moyen Âge et souvenir de leur image à l'époque romane en Bourgogne et alentours - Francesca ESPAÑOL, Panthéons comtaux en Catalogne à l'époque romane. Les inhumations privilégiées du monastère de Ripoll - Eduardo CARRERO SANTAMARÍA, Cathédrale et topographie funéraire dans l'architecture médiévale de la Péninsule Ibérique - Anne EMBS, Nécropole dynastique, mémoire clanique : naissance et développement d'un phénomène - Philippe PLAGNIEUX, Le tombeau de la reine Adélaïde de Maurienne (†1154) à Saint-Pierre de Montmartre : entre célébration mémorielle et béatification - Thérèse MARTIN, Vie et mort dans le Panthéon de San Isidoro de León - Milagros GUARDIA, La mort de Thomas Becket d'après l'Espagne - Anna THIRION, L'ancienne tribune abbatiale de Saint-Michel de Cuxa. De la sculpture à la structure, nouvelle approche - Daniel CODINA i GIOL, Mort, sépulture et culte de saint Pierre Orséolo à Saint-Michel de Cuxa - Richard DONAT, Les reliques du doge Pietro Orseolo conservées à Saint-Michel de Cuxa et à Saint-Pierre de Prades : à quels saints se vouer ? - Delphine BOYER-GARDNER, Une mémoire enfouie. Réflexion autour du dépôt des pontificalia et d'inscriptions nominales dans les tombes d'évêques aux XI[e] et XII[e] siècles : l'exemple de l'Aquitaine - Stefania BABBONI, La sépulture de Obertus de Placentini dans la basilique de San Savino - Maria Lluïsa QUETGLES ROCA, Les deux sculpteurs du sarcophage de Doña Sancha - Guillaume GRILLON, Les plates-tombes bourguignonnes : la constitution d'un modèle (XII[e]-XIII[e] siècles) - Marc SUREDA i JUBANY, *In memoria eterna erit justus*. Art, liturgie et mémoire au tombeau de Guillem de Montgrí (†1273) - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Les monuments funéraires du nord de l'Europe aux XI[e]-XII[e] siècles. L'exception scandinave - Marie-Pasquine SUBES, Autour de la représentation des funérailles : confrontation de sources iconographiques et liturgiques - Cécile TREFFORT, Conclusions

N° 43 - 2012. Gestes et techniques de l'artiste à l'époque romane - Carles MANCHO, Un métier très contemporain : les artistes du haut Moyen Âge -Manuel CASTIÑEIRAS, Artiste-*clericus* ou artiste-laïque ? Apprentissage et *curriculume vitae* du peintre en Catalogne et en Toscane - Elisabetta NERI, Utilisation et production de tesselles de mosaïque à l'époque romane d'après le *De diversis artibus* - Anne LETURQUE, Le *Liber Diversarum Artium* : un intérêt renouvelé - Jean-Pierre CAILLET, La mise à profit de manuscrits antérieurs en tant que modèles par les miniaturistes du VIII[e] au XII[e] siècle - Giuseppa Z. ZANICHELLI, Les livres de modèles et les dessins préparatoires au Moyen Âge - Marilena MANIACI, Giulia OROFINO, Les « rouleaux d'Exultet » du Mont Cassin (techniques de fabrication, caractéristiques matérielles, décoration, rapports avec les rouleaux grecs) - Alessia TRIVELLONE, « Styles » ou enlumineurs dans le scriptorium de Cîteaux ? Pour une relecture des premières miniatures cisterciennes - Rebecca SWANSON, Broderie de la Création ou broderie du Salut ? Propositions de lecture iconographique du « Tapís de Girona » - Immaculada LORÉS, Josep PARET, Mia MARSÉ, M. José GRACIA, Lourdes DOMEDEL, La sculpture romane catalane sur bois : étude et restauration du Christ de Casarilh et de la Majesté de Beget - Lucretia KARGÈRE, La sculpture romane polychrome sur bois en Auvergne et Bourgogne : étude technique de quatre sculptures du Metropolitan Museum de New York - Emmanuelle MERCIER, Jana SANYOVA, Art et techniques de la polychromie romane sur bois dans l'Europe du Nord - Rosa M. GASOL, Technique et matériaux des peintures murales romanes en Catalogne - Bénédicte PALAZZO-BERTHOLON, Archéologie du décor mural : la redécouverte du programme ornemental de stucs et d'enduits peints dans l'ancienne église Sainte-Marie d'Alet-les-Bains - Hélène CAMBIER, L'art de l'ivoire en question. À propos de la production mosane aux XI[e] et XII[e] siècles - Claudine LAUTIER, Les vitraux romans de la cathédrale de Chartres. Techniques et gestes des peintres verriers - Magali ORGEUR, Techniques décoratives de carreaux de pavement (fin XII[e]-première moitié du XIII[e] siècle) - Jean-Luc ANTONIAZZI, Une affaire diplomatique : la demande d'une relique insigne de Pierre Orseolo par la république de Venise à l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa - Daniel CODINA i GIOL, Sources littéraires de la Vita ou Gesta de saint Pierre Orseolo - Olivier POISSON, La tribune du prieuré de Serrabona et sa « balustrade » - Quitterie CAZES, Conclusions.

N° 44 - 2013. La cathédrale romane : architecture, espaces, circulations - Yves ESQUIEU, La cathédrale romane, ses fonctions, sa place dans la cité - Brigitte BOISSAVIT-CAMUS, Christian SAPIN, De la cathédrale paléochrétienne à la cathédrale romane - Claude ANDRAULT-SCHMITT, D'Angoulême à Poitiers, la voûte en majesté pour l'évêque (1110-1167) - Andreas HARTMANN-VIRNICH, La cathédrale Saint-Trophime d'Arles. Réflexions sur les antécédents de l'église romane et de son espace claustral - Gerardo BOTO, Marc SUREDA, Les cathédrales romanes catalanes. Programmes, liturgie, architecture - Emmanuel GARLAND, Construire une cathédrale dans le piémont pyrénéen à l'époque romane : défis, contraintes et solutions - Arturo Carlo QUINTAVALLE, De nouvelles cathédrales dans la ville, du nord au sud de l'Italie, XI[e]-XII[e] siècles - Vinni LUCHERINI, Rome, Naples et le rôle du Mont-Cassin : des politiques architecturales entre la papauté et de puissants évêques locaux - Manuel CASTIÑEIRAS, *Périégesis* et *ekphrasis* : les descriptions de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle entre la cité réelle et la cité idéale - John McNEILL, Les cathédrales normandes d'Angleterre : Lanfranc et la cathédrale monastique - Alain RAUWEL, La liturgie cathédrale au miroir des commentaires liturgiques du XII[e] siècle - Céline BRUGEAT, Le « cloître de Montréjeau », un ensemble pyrénéen remonté aux Bahamas - Daniel CODINA i GIOL, Une tentative d'interprétation du cloître de Cuixà - Quitterie CAZES, Conclusions.

N° 45 - 2014. Le portail roman - Anne-Orange POILPRÉ, Le portail roman et ses images sculptées : pierre angulaire de l'histoire de l'art médiéval européen - Cécile TREFFORT, Écrire à la porte du Ciel : autour des inscriptions romanes au portail des églises - Milagros GUARDIA, Carles MANCHO, Avant les grands portails : les *façades* depuis l'Antiquité tardive jusqu'au haut Moyen Âge - Éliane VERGNOLLE, Le portail roman. Un nouveau cadre architectural pour la sculpture - Marcello ANGHEBEN, La théophanie du portail de Moissac. Une vision de l'Église céleste célébrant la liturgie eucharistique - Maritchu ETCHEVERRY, Le portail occidental de la cathédrale de Pampelune et Maître Esteban : Relecture d'un mythe historiographique - Lei HUANG, Le chantier de Sainte-Foy de Conques : éléments de réflexion - Immaculada LORÉS, Des arcs romains aux portails romans, un regard critique. Le portail de Ripoll, une fois de plus - Robert A. MAXWELL, Le portail roman en Aquitaine et ses implications funéraires - Quitterie CAZES, Le décor des façades des salles capitulaires à l'époque romane - Stéphane BÜTTNER, La mise en œuvre de la façade et du grand portail de la nef de Vézelay : nouvelles données archéologiques - Heike HANSEN, Andreas HARTMANN-VIRNICH, La façade de l'abbatiale de Saint-Gilles-du-Gard : nouvelles recherches sur la construction d'un chef d'œuvre de l'art roman - Anna THIRION, La plaque de l'abbé Grégoire et l'ancienne « tribune » de Cuxa. Évaluer l'incertitude dans la maquette patrimoniale - Anne LETURQUE, L'église Sainte-Marie-de-Riquer à Catllar et ses décors peints extérieurs - Olivier POISSON, Le linteau dans la façade : notes sur les portails de Saint-Genis-des-Fontaines et de Saint-André (Roussillon) - Xavier BARRAL i ALTET, Réflexions sur la structure médiévale, les réfections modernes et la symbolique des portails de Saint-Jean-le-Vieux de Perpignan - Giovanna VALENZANO, L'iconographie du portail de Saint-Zénon à Vérone et sa façade - Martine JULLIAN, Portail roman et drame sacré - Éliane VERGNOLLE, Conclusions.

N° 46 - 2015. Le cloître roman - Quitterie CAZES, Le cloître à l'époque romane, monde rêvé, monde vécu - Christian SAPIN, De la cour au cloître carolingien - Elizabeth VALDEZ DEL ÁLAMO, Le cloître, lieu de résonances de la vie monastique - Immaculada LORÉS OTZET, Sculptures, emplacements et fonctions des cloîtres romans en Catalogne - Carlo TOSCO, L'architecture des cloîtres dans l'Italie du nord (XI[e]-XII[e] siècles) - Yoan MATTALIA, « *Sicut*

milites in prelio et quasi monachi in domo ». Cloître et clôture monastique dans les établissements des ordres religieux militaires aux XII^e^ et XIII^e^ siècles - Carles SÁNCHEZ MÁRQUEZ, Fête, musique et amour courtois dans le cloître catalan : Santa Maria de l'Estany et l'héritage occitan - Anabel MORENO, Gerardo BOTO VARELA, Expériences de construction et de voûtement des cloîtres romans au nord de la Catalogne - Ute DERCKS, Le chapiteau de la dédicace à Monreale et les chapiteaux historiés des cloîtres d'Italie méridionale et de Sicile - Daniela MONDINI, Les cloîtres des Cosmati à Rome : marbre, mosaïque et parole - John McNEILL, La redécouverte du cloître roman en Angleterre. Topographie, iconographie, chronologie - Claire BONNOTTE, La figuration de l'apparition du Christ à Emmaüs au sein des cloîtres romans : un substitut de pèlerinage ? - Charlotte de CHARETTE, La diffusion de l'art de Silos dans les cloîtres du Nord de l'Espagne - Pascale BOURGAIN, Un jardin au cœur du cloître : fonction, images, imaginaire - Gerardo BOTO VARELA, Du cloître roman au cloître romantique : démontages, reconstructions et inventions en péninsule Ibérique (XVIII^e^, XIX^e^ et XX^e^ siècles) - Daniel CAZES, Devenirs du cloître roman : les cloîtres cisterciens méridionaux - Daniel CODINA i GIOL, Les lions dans le cloître et dans la tribune de Cuxa - Olivier POISSON, Le cloître de Saint-Michel de Cuxa et ses reconstructions au XX^e^ siècle - Christian SAPIN, Contribution à l'étude des origines de l'espace claustral de Saint-Michel de Cuxa - Quitterie CAZES, Conclusions.

N° 47 - 2016. La peinture murale à l'époque romane - Christian DAVY, 1811-2015. De l'invention à l'exploration de la peinture murale romane - Jordi CAMPS i SÒRIA, Mireia MESTRE i CAMPÀ, Conserver et gérer la peinture murale romane dans un musée. La collection du Museu Nacional d'Art de Catalunya - Giulia BORDI, Laïcs, nobles et parvenus dans la peinture murale à Rome du VIII^e^ au XII^e^ siècle - Elisa TAGLIAFERRI, Laïcs, nobles et parvenus dans la peinture murale du Latium, du VIII^e^ au XII^e^ siècle - Marcello ANGHEBEN, Les peintures de Sant Quirze de Pedret : un programme apocalyptique au service de l'eucharistie - Alexandre GORDINE, Le premier âge roman dans la peinture murale du Centre-Ouest de la France - Milagros GUARDIA, Une nouvelle géographie de la peinture murale romane ? - Carolina SARRADE, La nef de Saint-Savin : deux ateliers, deux techniques, approche archéologique des peintures - Anne LETURQUE, Concevoir et réaliser un décor monumental au Moyen Âge en Catalogne : l'exemple de Saint-Martin de Fenollar - Jean-Louis REBIÈRE, Emmanuel GARLAND, L'église Saint-Pierre d'Ourjout (Les Bordes-sur-Lez, Ariège) et son décor peint inédit - Cécile VOYER, Une image étincelante de l'Église. Le décor peint de la crypte de Notre-Dame de Montmorillon - Carles MANCHO, La Crucifixion de Saint-Pierre de Sorpe et le crâne d'Adam au Golgotha : la complexité de la peinture murale romane pyrénéenne - Jürg GOLL, Les peintures murales romanes de Müstair (Suisse) - Térence LE DESCHAULT de MONREDON, La peinture murale figurative dans l'habitat roman - Manuel CASTIÑEIRAS, La peinture autour de 1200 et la Méditerranée : voies d'échanges et processus de transformation entre Orient et Occident - Michele BACCI, Le statut des peintures murales dans l'Occident médiéval : quelques réflexions - Cristina TARRADELLAS COROMINAS, Santa Coloma, Sant Joan de Caselles et Sant Martí de la Cortinada : mise en scène du pouvoir de l'église ? - Christian DAVY, Conclusions.

N° 48 - 2017. L'art roman et la mer - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Formes et figures de l'imaginaire marin, dans le haut Moyen Âge et dans le Moyen Âge central - Tancredi BELLA, Bâtir face à la mer : la cathédrale normande de Catane en Sicile. État de la question - Simone CALDANO, L'architecture dans le *Ponente* ligure au XI^e^ siècle - Miljenko JURKOVIĆ, Les voies adriatiques : transferts des formes, fonctions et idées en Dalmatie au XI^e^ siècle - Daniel ISTRIA, Sophie CARON, Alexandra SOTIRAKIS, La cathédrale de Mariana (Corse). Retour sur le concept de roman d'importation - Émeric RIGAULT, L'iconographie du sacrifice d'Abraham dans l'art roman du Sud-Ouest de la France et du nord de l'Espagne (XI^e^-XIII^e^ siècles) : nouveaux éléments de réflexion - Immaculada LORÉS i OTZET, Un nouveau chapiteau du cloître roman de Sant Pere de Rodes (Catalogne) avec l'histoire de Noé, au Musée de Cluny à Paris - Aymat CATAFAU, La Catalogne et la mer aux X^e^-XII^e^ siècles : l'autre frontière - Anne-Sophie TRAINEAU-DUROZOY, Jonas et le poisson - Dubravka PRERADOVIĆ, Le culte et l'iconographie de l'archange Michel sur le littoral sud-oriental de l'Adriatique, entre le IX^e^ et le XI^e^ siècle - Javier MARTÍNEZ DE AGUIRRE, Les dangers des vagues : considérations sur un chapiteau de la cathédrale de Jaca - Andrea PALA, Architecture et sculpture dans la Sardaigne des XI^e^-XII^e^ siècles, interactions entre l'île et la terre ferme dans le cadre de l'art roman dans la Méditerranée occidentale - Oriane PILLOIX, Les parties romanes de l'ancienne cathédrale de Saint-Bertrand-de-Comminges - Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP, Demeures de marchands dans les villes côtières de l'Europe méditerranéenne et les états latins d'Outremer, XI^e^-XIV^e^ siècles - Yann CODOU, Saint-Honorat de Lérins, un monastère insulaire : du stéréotype architectural aux spécificités monumentales - Xavier BARRAL i ALTET, Conclusions.

BULLETIN D'ABONNEMENT

AUX CAHIERS DE SAINT-MICHEL DE CUXA

À retourner par courrier, fax ou courriel
aux Éditions de Boccard



Éditions de Boccard
11, rue de Médicis
F-75006 Paris
+33 (0)1 43 26 00 37 (t.)
+33 (0)1 43 54 85 83 (f.)
www.deboccard.com
info@deboccard.com

☐ Particuliers 30 € ☐ Institutions 55 €

Adresse de livraison :

Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
. . . . . .
C.P./Ville |_||_||_||_||_| . . . . . Pays . . . . . .
Courriel . . . . . @ . . . . . .

COMMANDE D'ANCIENS NUMÉROS

Numéro	Prix	Total
Format 15 × 21 *(nos 3, 5, 6, 7, 11, 21 épuisés)*		
1 (1970)	15 €	
2 (1971)	15 €	
4 (1973)	15 €	
8 (1977)	15 €	
9 (1978)	15 €	
10 (1979)	15 €	
12 (1981)	15 €	
13 (1982)	15 €	
14 (1983)	15 €	
15 (1984)	15 €	

Numéro	Prix	Total
16 (1985)	15 €	
17 (1986)	15 €	
18 (1987)	15 €	
19 (1988)	15 €	
20 (1989)	15 €	
22 (1991)	15 €	
Format 21 × 29,7		
23 (1992)	27 €	
24 (1993)	27 €	
25 (1994)	27 €	
26 (1995)	27 €	
27 (1996)	27 €	

Numéro	Prix	Total
28 (1997)	27 €	
29 (1998)	27 €	
30 (1999)	27 €	
31 (2000)	27 €	
32 (2001)	27 €	
33 (2002)	27 €	
34 (2003)	27 €	
35 (2004)	27 €	
36 (2005)	30 €	
37 (2006)	30 €	
38 (2007)	30 €	
39 (2008)	30 €	

Numéro	Prix	Total
40 (2009)	30 €	
41 (2010)	30 €	
42 (2011)	30 €	
43 (2012)	30 €	
44 (2013)	30 €	
45 (2014)	30 €	
46 (2015)	30 €	
47 (2016)	30 €	
48 (2017)	30 €	
	Total	

** Offre réservée aux particuliers*

Pour l'expédition d'**un seul numéro en France**, les frais de port et d'emballage s'élèvent à **10 €**. Dans ce cas, le règlement total doit être joint à ce bon de commande.

En revanche, l'**abonnement annuel, la commande de plusieurs numéros** ou l'expédition à l'**étranger** donnent lieu à l'établissement d'une facture pro forma incluant les frais de port. Les volumes seront expédiés à réception du règlement de cette dernière.

☐ paiement à réception d'une facture pro forma

☐ paiement par chèque endossable par une banque française et établi à l'ordre des Éditions de Boccard

☐ paiement par carte bancaire (Visa, Eurocard/Mastercard)

Nom du porteur . . . . . .

N° de la carte |_||_||_||_| |_||_||_||_| |_||_||_||_| |_||_||_||_| Cryptogramme |_||_||_| Date d'expiration |_||_| / |_||_|

Signature (obligatoire) :

☐ paiement par virement bancaire

RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE DES ÉDITIONS DE BOCCARD

Code établissement	Code guichet	Numéro de compte	Clé RIB	IBAN	BIC
30004	00741	00027081840	28	FR76 3000 4007 4100 0270 8184 028	BNPAFRPPPRG

Association culturelle de Cuxa
33, rue du Conflent
66500 Codalet
contact@cuxa.org
www.cuxa.org

L'Association culturelle de Cuxa rassemble toutes les personnes qui s'intéressent à l'abbaye Saint-Michel de Cuxa (Sant Miquel de Cuixà), en Conflent (Pyrénées-Orientales), et qui souhaitent agir pour faire rayonner les valeurs que celle-ci représente : monument insigne de l'art pré-roman et roman européen, témoin essentiel de l'histoire de la Catalogne, haut lieu de spiritualité depuis le Moyen Âge, exemple remarquable des enjeux et des pratiques du patrimoine au XX^{e} siècle.

L'Association, fondée en 1967 par Pierre Respaut, organise depuis 1969 les **Journées Romanes**, semaine d'études annuelle sur l'art pré-roman et roman qui fait alterner conférences de haut niveau données par les meilleurs spécialistes et visites de monuments romans du Roussillon, de la Cerdagne, de la Catalogne et des régions voisines.

Elle édite annuellement depuis 1970 ***Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa***, actes des Journées Romanes où sont publiées les contributions des conférenciers invités. Les *Cahiers* sont devenus, en quarante ans, une revue scientifique prestigieuse qui figure dans les principales bibliothèques d'histoire et d'histoire de l'art en France et à l'étranger.

L'Association est ouverte à tous. L'adhésion représente un soutien à ses activités et permet d'y prendre part. Elle manifeste aussi l'intérêt porté à l'abbaye, à son histoire et à sa restauration, pour laquelle bien des combats sont encore à mener. Les membres de l'Association reçoivent à leur domicile le programme des *Journées Romanes* dès parution. Ils peuvent souscrire aux *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* à un tarif préférentiel. D'autres activités sont organisées dans l'année à leur intention.

L'adhésion se fait sur simple demande au bureau de l'Association.
La cotisation annuelle est de 30 € (40 € pour les couples), 15 € pour les étudiants de moins de 30 ans. Les membres qui souhaitent souscrire au numéro des *Cahiers* de l'année, à paraître en juillet, doivent verser leur cotisation avant le 31 mai, augmentée de 25 € (+ 10 € si envoi par la poste).

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
. . . . . .
C.P./Ville |_|_|_|_|_| . . . . . Pays . . . . . .
Courriel . . . . . @ . . . . . .
Date de naissance (étudiants) . . . . . .

sollicite son adhésion à l'Association culturelle de Cuxa

et règle ci-joint sa cotisation pour l'année ..... par chèque à l'ordre de l'Association culturelle de Cuxa

- ☐ 30 € ☐ 40 € ☐ 15 €
- ☐ souhaite recevoir un reçu (joindre enveloppe timbrée)
- ☐ souscrit au Cahier de l'année en cours pour 25 € (avant le 31/05) : cahier à retirer sur place
- ☐ souscrit au Cahier de l'année en cours pour 35 € (avant le 31/05) : livraison par envoi postal

De l'étranger, paiement par chèque payable en France ou par virement bancaire.

COMMANDE D'ANCIENS NUMÉROS (réservée aux adhérents)

Numéro	Prix	Total
Format 15 × 21 *(nos 3, 5, 6, 7, 11, 21 épuisés)*		
1 (1970)	15 €	
2 (1971)	15 €	
4 (1973)	15 €	
8 (1977)	15 €	
9 (1978)	15 €	
10 (1979)	15 €	
12 (1981)	15 €	
13 (1982)	15 €	
14 (1983)	15 €	
15 (1984)	15 €	

Numéro	Prix	Total
16 (1985)	15 €	
17 (1986)	15 €	
18 (1987)	15 €	
19 (1988)	15 €	
20 (1989)	15 €	
22 (1991)	15 €	
Format 21 × 29,7		
23 (1992)	27 €	
24 (1993)	27 €	
25 (1994)	27 €	
26 (1995)	27 €	
27 (1996)	27 €	

Numéro	Prix	Total
28 (1997)	27 €	
29 (1998)	27 €	
30 (1999)	27 €	
31 (2000)	27 €	
32 (2001)	27 €	
33 (2002)	27 €	
34 (2003)	27 €	
35 (2004)	27 €	
36 (2005)	30 €	
37 (2006)	30 €	
38 (2007)	30 €	
39 (2008)	30 €	

Numéro	Prix	Total
40 (2009)	30 €	
41 (2010)	30 €	
42 (2011)	30 €	
43 (2012)	30 €	
44 (2013)	30 €	
45 (2014)	30 €	
46 (2015)	30 €	
47 (2016)	30 €	
48 (2017)	30 €	
	Total	

** Offre réservée aux particuliers*

les *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* sont publiés avec le concours
du département des Pyrénées-Orientales et de la préfecture de la région Languedoc-Roussillon,
direction régionale des Affaires culturelles



Diffusion : Éditions de Boccard
11, rue de Médicis, F-75006 Paris
www.deboccard.com - info@deboccard.com

ISSN 1140-7530



30 €